



Les Actes du Séminaire Interne

organisé les 8 et 9 juillet 2004

par

la Fondation BMCE Bank

Sous la Présidence du

Dr. Leïla Mezian Benjelloun

Sous le thème :

**« L'enseignement-apprentissage dans les écoles du réseau Medersat.com :
Etat des lieux et perspectives »**

Programme du Séminaire Interne

Jeudi 8 juillet 2004

- 09h00** : Ouverture des travaux du séminaire par la Présidente de la Fondation
09h15 : Présentation des objectifs et des résultats attendus du séminaire : Fondation BMCE

Axe 1 : Evaluation des apprentissages des élèves : procédures et démarches

- 09h45** : M. Tamari « Procédures et démarche d'évaluation »
10h00 : Bouazzaoui « Analyse des plans de soutien et de renforcement »
10h15 : Débat
10h35 : Pause café

Axe 2 : L'enseignement apprentissage dans les principaux domaines disciplinaires : Etat des lieux et perspectives

Au primaire :

- 10h45** : A. Skalli & M. Mfakher : Langue arabe (Cas des écoles des provinces d'El Jadida et de Taounate)
11h15 : Débat
11h30 : Y. Raji ; A. Kassi & El Kamel : Langue amazih (tarifite, tamazight ; tachelhite)
12h15 : Débat
12h 45 : Déjeuner
14h30 : B. Boulaiz & B. Jebbah : Langue française (cas des écoles des provinces de Khémisset et Mèknes)
15h00 : M. Brahmi & M. El Gamah : Mathématiques (cas des écoles de Khémisset et de Taza)
15h30 : Débat

Au préscolaire :

- 15h45** : M. Zakaria & N. Bouhriz : Situation de l'enseignement apprentissage des langues et des mathématiques au préscolaire (cas des écoles de Settat et d'Errachidia)
16h15 : Débat
16h45 : Pause café

Axe 3 : Système de formation : analyse de la situation actuelle et recommandations

- 17h00** : A. Cheriata : Profil d'entrée des professeurs et exigences du métier d'enseignants dans les écoles du réseau medersat.com
17h15 : A. Skalli : Analyse de l'évolution du système de formation : cas du module de la langue arabe
17h30 : A. El Harrak : Analyse de l'évolution du système de formation : cas du module de la langue française
17h45 : A. Oujdid : Analyse de l'évolution du système de formation : cas du module des mathématiques.
18h30 : Débat

Vendredi 9 juillet 2004

Axe 4 : Système de supervision pédagogique du réseau Medersat.com

- 9h00** : N. Abouhammada : supervision pédagogique et formation continue : cas des écoles de Zouagha My Yacoub
9h15 : Débat
9h30 : J. Lahssioui : Analyse du protocole de supervision pédagogique
9h45 : Débat

- 10h00** : H. Charaf : Analyse des outils de supervision pédagogique.
- 10h15** : Pause café
- 10h30** : Débat
- 11h00** : Synthèse et recommandations
- 12h00** : Clôture du séminaire

**Mot de Madame La Présidente de la Fondation BMCE Bank
Dr. Leïla Mezian Benjelloun**

Introduction :

Le présent séminaire vise à interroger la diversité des méthodologies sur le plan des pratiques, en relation à la variabilité des contextes des enseignements et des apprentissages.

Le programme du séminaire s'articulera principalement autour de deux axes empiriques, envisagés sous le double aspect de l'enseignement (théories, méthodes, stratégies d'enseignement, matériel didactique, manuels scolaires, etc.) et de l'apprentissage (facteurs sociolinguistiques, profils des apprenants, stratégies d'apprentissage, etc.). Ces deux axes étant bien entendu sous-tendus par les systèmes de formation, de supervision et d'évaluation.

Objectifs du séminaire :

- 1- Présenter un état des lieux des apprentissages des élèves selon les domaines disciplinaires et selon les cycles des apprentissages (primaire et préscolaire) ;
- 2- Identifier les points forts et les points faibles des apprentissages des élèves ;
- 3- Formuler des recommandations relatives à la gestion de l'enseignement de chaque domaine disciplinaire pour mettre en place un programme de renforcement des capacités des élèves et garantir leur réussite scolaire ;
- 4- Porter un regard critique sur le système.

Thématiques du Séminaire :

Les thématiques du séminaire sont déterminées par les sous systèmes composant le Programme Medersat.com.

Elles touchent essentiellement aux pratiques d'enseignement apprentissage selon les domaines disciplinaires :

- Le système d'évaluation ;
- L'enseignement apprentissage dans les principaux domaines disciplinaires du primaire et du préscolaire : Etat des lieux et perspectives ;
- Le système de supervision pédagogique ;
- le système de formation initiale et continue des enseignants.

**Interventions des formateurs
Et
des Superviseurs Pédagogiques Provinciaux**

Axe 1: Evaluation des apprentissages des élèves : procédures et démarches d'évaluation

Intervention de M. Tamari Mohamed : « Evaluation des apprentissages des élèves : procédures et démarches d'évaluation »

Dans quelle mesure les professeurs de l'école appliquent ils les principes de l'évaluation en classe ? Utilisent-ils les instruments appropriés pour consigner les résultats de l'évaluation ? En d'autres termes, quel est l'état de la pratique de l'évaluation à l'école Ait Hadj Tahar ?

- A vrai dire, je ne sais, s'il faut affirmer que mes premières visites et observations des classe à l'école Ait Hadj Tahar étaient toujours couronnées par une batterie d'interventions et conseils proposés aux professeurs concernant le plus souvent l'évaluation qui faisait défaut, et souffrit de maladresses suivantes :
- Une prolifération de pratiques évaluatives hétéroclites.
- La plupart des professeurs rabattent sur leur propre vécu scolaire antérieur où l'évaluation était subie exclusivement comme une évaluation – sanction.
- Le contrôle – continu ne répond aucunement aux normes et directives de la note ministérielle.
- L'évaluation des exercices pratiques quotidiens ne s'appuie pas sur des critères déterminés.
- L'évaluation ne s'effectue pas dans sa globalité, elle touche le plus souvent les productions écrites seulement.
- Les exercices s'effectuent sans s'assurer de la compréhensions des consignes par les élèves.
- L'auto-correction des apprenants est souvent négligée ; la correction des fautes est l'apanage du professeur.
- La formulation des questions laisse parfois à souhaiter.
- La correction des exercices au tableau noir est collective, les élèves sont appels à recopier les réponses proposées par les professeurs, leur participation est rarement sollicitée.
- Les activités de soutien se déroulent sous forme d'exécution des exercices figurant sur le Livret des élèves ou proposés par le professeur à toute la classe », uniquement pour meubler la séance.
- L'évaluation préscolaire s'effectue à la manière scolaire.

Tenant compte de toutes ces maladresses précitées, un regroupement local a été organisé dans l'immédiat visant la formation théorique au profil des professeurs, focalisant les principes et les fondements de l'évaluation, soutenue par des activités pratiques réalisées en dyades par les participants étant donné leur nombre très retreint, qui étaient appelés à évaluer des productions écrites des apprenants leur sont proposées, tout en mentionnant leur critères d'évaluation.

Une présentation plénière des travaux des groupes, faisant l'objet d'une discussion et échange d'idée, alimentés par des argumentations éducatives et pédagogiques.

Ajoutons aussi que des conseils pratiques relatifs au préscolaire sont proposées à l'éducatrice pour faire face à la nécessité d'accompagner les progrès et le développement de ses enfants et de rationaliser ses pratiques éducatives.

Enfin, je tiens à souligner que ce groupement local a permis aux professeurs de repenser leur savoir et savoir-faire et les a aidés à surmonter leur handicap.

Ce témoignage est concrétisé par l'amélioration constatée avec lucidité dans leur pratique évaluative quotidienne, qui est à l'origine d'une inspiration des professeurs des conseils proposés et leurs applications à bon escient des notions théoriques et pratiques présentés pendant le regroupement local.

Intervention de M. Bouazzaoui : « Analyse des plans de soutien et de renforcement » :

Introduction :

Les opérations d'évaluation, de soutien et de renforcement occupent une place privilégiée dans l'opération enseignement. Apprentissage dans les E.C.R de Sidi Kacem.

Les éducateurs y ont été sensibilisés puis en sont imprégnés à travers :

- la formation initiale et continue
- lors des entretiens avec le superviseur
- dans les réunions de concertation de l'équipe pédagogique .
- par le biais des rapports de visite.
- Par les notes de service envoyées par la Fondation.

Dans les E.C.R de Sidi Kacem dont j'ai la charge de supervision, depuis leur mise en fonction, l'évaluation jouit d'une attention particulière.

L'évaluation adoptée est une évaluation formative qui appartient au domaine de la prise d'information.

Paramètres des actions d'évaluation et de soutien

Qui ? - l'éducateur et parfois le superviseur lors d'une visite.
- l'équipe pédagogique (Etude de cas-échange d'informations et de conseils à propos d'un ou plusieurs élèves.

quoi ? les compétences prévues ou les objectifs exemptés (à travers le contenu des productions orales et écrites)
quand ? au début de l'apprentissage (ex : les 2 premières semaines de l'année scolaire)

- lors des séances d'apprentissage (après chaque étape)
- lors des journées bilans et lors des semaines de soutien (après 2 unités didactiques)

Quand? - au début de l'apprentissage (ex : les 2 premières semaines de l'année scolaire)

- lors des séances d'apprentissage (après chaque étape)
- lors des journées bilans et lors des semaines de soutien (après 2 unités didactiques)

pourquoi? pour prendre une décision, pour effectuer des actions de remédiation.

Etapes :

- 1- analyse des erreurs
- 2- détermination de leurs origines :- (élève : inattention- non motivation)..
 - contenu : mal adapté à la situation pédagogique
 - pré requis lacunaire
 - méthodes- procédés inadaptés- consigne non claire.
 - Pour les éducateurs des E.C.R, l'erreur a une valeur positive, sa prise de conscience invite à faire des régulations

L'information que l'on cherche est de savoir, tout au long de l'apprentissage, si l'objectif est atteint en fonction de :

Critères

Formulés par l'éducateur, pour cela on utilise des tests et exercices de vérification qui donnent lieu à :

Une Information commentée destinée autant à l'enseignant qu'à l'apprenant, sur le degré d'acquisition de l' compétence visée par l'objectif.

L'évaluation est consentie, elle apporte des informations sur le chemin accompli, c-à-d sur :

Les acquis et sur les efforts qui restent à déployer c'est à dire :

Les lacunes et déficiences, elle indique également :

la démarche à suivre pour atteindre l'objectif visé. L'apprenant doit se sentir concerné par l'évaluation et intégré au processus de formation.

L'arrêt- Bilan

Au terme d'un nombre d'unités didactiques, on a instauré un arrêt- bilan s'étalant sur une semaine.

C'est une occasion pour faire le bilan du travail effectué au cours d'une période déterminée, qui pourrait coïncider avec l'accomplissement d'une ou plusieurs U.D. Mais quel est le but ?

- Réaliser un diagnostic des actes pédagogiques présentés au cours d'une période donnée.
- Recenser précisément les lacunes et les insuffisances qui persistent chez les apprenants.
- procéder à des remédiations et à des enrichissements

l'éducateur devra avoir présent à l'esprit que la classe est hétérogène, le rythme des apprentissages varie d'une apprenant à l'autre.

On conçoit l'arrêt- bilan comme moment d'évaluation non pas pour mesurer les compétences mais pour opérer des corrections, des soutiens ou des enrichissements.

On distingue 2 formes de soutien :

- **le soutien intégré** qui s'effectue aussi bien à l'oral, en lecture qu'à l'écrit eu cours des leçons et des exercices ou pendant les moments de correction.
- **le soutien sous forme d'arrêt- bilan** ayant pour objectif essentiel l'évaluation des acquisitions, la correction des imperfections, la consolidation et l'enrichissement des contenus linguistiques déjà présentés.

Préparation des arrêt- bilans

La préparation des arrêts- bilans demande une disponibilité et une organisation rigoureuse du travail :

Elle se fait en fonction des observations enregistrées en bas des pages du cahier de la classe ou dans un cahier spécial.

Les observations devraient faire l'objet d'une analyse sérieuse afin de déterminer les stratégies de la consolidation, du soutien ou à l'enrichissement des acquis.

On ne devrait pas reprendre tout ce qui a été vu ; car l'arrêt- bilan n'est pas une révision. On devrait sélectionner les priorités sur lesquelles portera l'arrêt- bilan. Les sujets témoins ne le sont qu'à titre indicatif. Car on devrait déterminer les besoins des apprenants.

Préparation matérielle d'un arrêt- bilan

A la lumière des observations et des remarques enregistrées, on peut facilement élaborer les préparations de cette période :

Hypothèse I : résultats positifs de l'évaluation

Dans ce cas, on est amené à penser à l'enrichissement de l'acquis

Hypothèse II : résultats moyens

Penser d'emblée à des stratégies pédagogiques appropriées. On peut diviser la classe en groupes de travail selon le résultat de l'évaluation opérée :

- groupe de « bons élèves »
- groupe d'élèves « moyens »
- groupes d'élèves « faibles »

1- bons élèves	2- élèves moyens	3- élèves faibles
<ul style="list-style-type: none"> - rappel de l'acquis - enrichissement et consolidation - exercices collectifs - évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> - rappel de l'acquis - reprise des notions et compétences sous un autre angle - éclaircissement - diversifier les exemples - application - évaluation 	<ul style="list-style-type: none"> - reprise des notions et compétences à l'étude - simplification des concepts employés - concrétisation - applications - évaluation - employer d'autres stratégies pédagogiques

Hypothèse III : résultats négatifs

Dans ce cas, la majorité de la classe n'a rien assimilé. L'évaluation a montré que les compétences visées n'ont pas été atteintes. Dans cette perspective, il y a lieu de reprendre tout l'enseignement :

- contenus à revoir.
- méthodes et procédés à repenser.
- attitudes et comportement du maître à remédier.
- préparer autrement la leçon matériellement et mentalement.

D'après ce qui précède, il paraît manifeste que le savoir faire du maître est mis à contribution pendant l'élaboration et la réalisation de ces arrêt- bilans.

Actions de soutien et de renforcement en lecture :

Dans l'analyse des résultats de l'évaluation en lecture, trois critères relativement indépendants : le niveau de compréhension, la maîtrise de la combinatoire, la vitesse de lecture permettent à l'enseignant de mettre en place des actions d'aide.

Si par exemple, l'observation des résultats fait apparaître une compréhension médiocre, une bonne maîtrise de la combinatoire, un temps de lecture très élevé, pour intervenir efficacement auprès des enfants, il faut :

- Développer des activités qui privilégient la recherche du sens, le questionnement des textes
- Améliorer la vitesse en proposant des textes simples, avec un sujet familier et une typographie claire ; en aidant l'enfant à percevoir des mots entiers et même des groupes, et non des éléments juxtaposés.

Si l'observation des résultats fait apparaître une assez bonne compréhension, une maîtrise de la combinatoire médiocre, une lecture très rapide, dans ce cas, l'enfant risque de s'installer dans une lecture « devinée » approximative.

Pour éviter cet accueil, il faut que les mots soient étudiés à la fois dans leur physionomie. On proposera pour cela, des exercices qui conduisent à multiplier, diversifier, organiser les repérages des mots.

Aide individuelle à l'identification des mots :

Pour identifier un mot non reconnu immédiatement, le lecteur débutant a recours à deux grandes catégories de stratégies : ou bien il analyse les composantes du mot(syllabe- correspondance grapho- phonétiques- déchiffrement des premières lettres) ; ou bien il anticipe le mot à partir de contexte (début de la phrase, mots

qui suivent, ensemble du texte). Les « bons lecteurs » sont capables, de varier leurs stratégies et ne se limitent jamais à une seule manière de faire.

Il est utile d'observer quel type de stratégie un enfant privilégie lorsqu'il fait une erreur sur un mot, et s'il le fait de manière exclusive. Dans ce cas, il est nécessaire qu'il en prenne conscience. Pour aider un enfant en difficulté, on intervient alors selon la manière dont il a lu :

- s'il a négligé le contexte (ex : Didou perd le gâteau, pour Didou prend le gâteau), on répète la phrase avec le mot erroné, pour lui faire prendre conscience de l'erreur du sens ;
- s'il ne s'aide que du contexte (ex : il joue au billes/ au ballon), on écrit le mot proposé par l'enfant et on le fait comparer avec le mot du texte, pour qu'il observe les différences de forme.

Dans l'organisation de la classe, il est utile de prévoir les moments où l'on pourrait apporter cette aide individuelle tandis que d'autres activités seront proposées au reste de la classe : exercices dont les consignes auront été expliquées, activités dans d'autres disciplines ou livres.

Préparation des actions de soutien

- la préparation des actions de soutien demande une organisation rigoureuse du travail, elle s'appuie sur :
- l'évaluation effectuée au cours et après l'apprentissage
- les observations enregistrées en bas des pages du cahier journal ou dans un cahier spécial.
- Les fiches individuelles, notamment celles concernant les apprenants en difficulté.
- Traces écrites constituées par les exercices d'application et de contrôle proposés à la fin de chaque séquence pédagogique.

Pour procéder à des actions de remédiation et de soutien, on pratique une pédagogie différenciée

Pédagogie différenciée :

L'éducateur a affaire à un public hétérogène dont les membres ont :

- des rythmes différents.
- Intérêts différents.
- possibilités différentes..

Donc des lacunes et besoins qui sont différents. Alors l'éducateur est amené à :

- la structuration de la classe en groupes de besoin selon les lacunes.
- A chaque groupe correspond un contenu, une méthode et une démarche spécifique.

Contraintes :

- programme à finir
- appartenance des apprenants à un milieu socio-culturel défavorisé.
- Expérience limitée de l'éducateur

Actions complémentaires

- favoriser l'apprentissage par l'exploitation d'une B.C.D
- dialogue avec les parents
- utilisation et exploitation du matériel audio-visuel (chansons-dessins animés)

Exemple de plan d'action (Ref : test d'évaluation des apprentissages)

A- Erreurs constatées :

- écriture cursive non acquise.
- technique des opérations non maîtrisée.
- découpage incorrect de la phrase en mots.
- mauvaise écriture des symboles mathématiques.

- mauvaise compréhension des consignes .
- vocabulaire mathématique imprécis .

Soutien

- maîtrise des gestes de reproduction graphiques par le biais de l'utilisation de l'ardoise et des cahiers d'essais.(modèles du maître constituent une référence).
- des exercices de calcul mental ou rapide sont proposés en exploitant le P.LM pour aider l'apprenant à maîtriser une technique opératoire déterminée tout en l'amenant à s'appliquer davantage dans l'écriture des chiffres et signes mathématiques.
- parfaire la prononciation et le rythme de l'énonciation des phrases.
- reformulation de la question non comprise avec un vocabulaire simple et claire tout en veillant à poser des questions pour s'assurer de la raie compréhension de la consigne en n'appuyant sur un ou plusieurs exemples exécutés collectivement.
- améliorer le vocabulaire des élèves pour mieux interpréter des situations mathématiques.

Axe 2: L'enseignement apprentissage dans les principaux domaines disciplinaires : Etat des lieux et perspectives

Au primaire :

Intervention de M. Ahmed El Byed Skalli : « Langue arabe (cas des écoles de la province d'El Jadida) »

L'enseignement-apprentissage de la langue est considérée comme étant l'un des domaines fondamentaux à la construction des compétences disciplinaires et transversales. En effet, c'est par la langue et à travers son utilisation que l'enfant apprend, agit, communique et évolue dans son cursus scolaire et s'épanouit.

Ces facteurs parmi tant d'autres dictent la nécessité d'accorder à l'enseignement-apprentissage de la langue arabe, à l'instar d'autres langues, dans les écoles du réseau medersat.com, une importance particulière.

Dans cette perspective, la Fondation BMCE ne cesse de déployer des efforts louables dans le domaine de l'amélioration de l'enseignement-apprentissage de la langue arabe, lesquels efforts se traduisent par diverses réflexions et régulations touchant à la fois la stratégie de formation, la nature des contenus à enseigner et les modalités de mise en œuvre des séquences d'enseignement-apprentissage.

Compte tenu des enjeux propres à l'apprentissage, il est de l'ordre de l'objectivité d'établir le diagnostic de la situation actuelle en vue de renforcer les points forts et d'agir sur les points faibles ainsi identifiés.

1) Méthodes d'enseignement de la langue arabe

Passage de la réception passive à la production : l'enseignement réceptif/passif est dépassé actuellement dans les écoles du réseau medersat.com et ce, au travers de :

- La valorisation de l'apprenant, la reconnaissance de ses possibilités et la mobilisation de ses vraies ressources ;
- L'articulation des apprentissages sur des situations fonctionnelles, en rapport avec le vécu de l'enfant et ses expériences.

Lors de notre exercice professionnel, nous avons identifié un ensemble de facteurs qui influent sur sur l'enseignement-apprentissage de la langue arabe dans les ECR.

1.1 Nature de la formation continue

Le processus de formation continue tient compte du principe suivant : « la relation avec le savoir linguistique est a priori une relation d'usage ». Cela permet aux élèves d'être de véritables acteurs dans le projet d'apprentissage.

1.2 Activités d'enseignement

Dans l'ensemble, les activités d'enseignement visent à intégrer les curricula dans le processus des activités pédagogiques et à en faire de la langue un outil indispensable à la construction des compétences ciblées par les disciplines d'enseignement.

A cet égard, il est à noter que les efforts déployés dans la perspective d'assurer l'efficacité de l'enseignement de la langue arabe, touchent plusieurs aspects parmi lesquelles nous citerons, en particulier.

- Le choix des manuels scolaires ;
- La performance des professeurs ;
- Les approches et les démarches adoptées ;
- Le matériel didactique utilisé ;

- La mise en place d'un système de supervision pédagogique conjugué avec des sessions de formation continue adaptée;
- Les processus de formation participante (dans le cadre du projet).
- L'évaluation des apprentissages (cette opération nécessite une réflexion approfondie quant à ses modalités de mise en œuvre ultérieurement à la fin du cycle primaire moyen) c'est à dire la 6^{ème} A.

1.3 Activités d'apprentissage

Le principe de base sur lequel doit s'appuyer l'apprentissage de la langue arabe n'est pas l'acquisition des règles linguistiques formelles isolées de tout contexte d'utilisation mais la mise en valeur des situations de communication favorisant l'interaction entre le sujet-apprenant et son environnement immédiat.

Pour cela, il importe d'adopter des stratégies innovantes telles que la pédagogie de projet, les espaces-livres (B.C.D., coins lecture), les activités péri et para scolaire (sorties éducatives, enquêtes, excursion, interviews, correspondance scolaire, revues scolaires...)

Propositions

Pour améliorer davantage l'enseignement-apprentissage de la langue arabe dans les écoles du réseau medersat.com, il serait souhaitable de:

- Renforcer la formation continue des enseignants, en l'articulant autour de la lecture en tant qu'outil indispensable à la construction des compétences ;
- Mettre en place dans les ECR, des espaces livres (coin lecture, BCD) en vue de favoriser l'apprentissage de la lecture-écriture ;
- Diversifier les situations d'apprentissage de la lecture-écriture tout en veillant à développer le plaisir de lire, et ce, à travers le défi lecture et des activités à caractère ludique.
- Assurer une liaison fonctionnelle entre le préscolaire et la 1^{ère} année du cycle de base tout en veillant à mettre en place une progression harmonieuse et rigoureuse.

Intervention de M. Mfaker : « Langue arabe (cas des écoles de la province de Taounate) »

Intervention de M. Youssef Raji : « Langue amazigh (Tarifite) »

Bref aperçu sur l'enseignement de l'amazigh-tachelhit à Chtouka Ait Baha :

1) Aptitude professionnelles des éducateurs-animateurs :

Les trois stages/formations que les éducateurs-animateurs ont subis à Nador, Khémisset et à Marrakech sont pour l'instant largement suffisants pour leur permettre de s'acquitter de leur tâche aussi bien sur le plan didactique qu'en ce qui concerne la maîtrise de Tifinagh.

Tous issus de la région, les enseignants font preuve de bonne volonté et disposent de toutes les qualités pour mener à bien leur tâche.

2) Prédilection des apprenants

Aucune réticence de quelque genre que ce soit n'est manifestée par les apprenants dont 20% sont arabophones. Au contraire, ceux-ci montrent un désir évident de tirer le meilleur profit des leçons de l'Amazigh. Les résultats des derniers tests d'évaluation des acquis en langue amazigh qu'ils ont subis en sont une preuve tangible : sur cinq élèves qui ont constitué l'échantillon que j'ai corrigé, j'ai compté 4 « acquisitions » et un seul « en cours d'acquisition » qui ont obtenu le niveau de maîtrise 4 (compétence acquise) et un seul le niveau 3 (en cours d'acquisition).

3) Emploi du temps :

La manière dont il est conçu répond aux exigences méthodologiques des disciplines dispensées en Amazigh :

- **Expression orale** : 4 séances
- **Lecture** : 4 séances
- **Activités écrites** : 3 séances
- **Chant et récit** : 1 séance

4) Canevas méthodologiques

La méthodologie adoptée par les promoteurs de la méthode en vigueur dans l'enseignement de l'Amazigh s'inspire très étroitement des nouvelles tendances en didactique des langues :

Expression orale

- 1-1 Observation et étude des gravures,
- 1-2 Ecoute et éducation de l'oreille,
- 1-3 Explication,
- 1-4 Dramatisation et appropriation des matériaux linguistiques,
- 1-5 Fixation et réemploi.

Lecture

- 2-1 Etude de la phrase-clé,
- 2-2 Isolement du phénomène,
- 2-3 Combinatoires,
- 2-4 Lecture,
- 2-5 Exercices de lecture.

Ecriture

- 3-1 Reconnaissance du graphème du jour (repérage – coloriage – lecture),
- 3-2 Isolement,
- 3-3 Entraînement,
- 3-4 Accomplissement.

5) Usage du Tifinagh

D'après mes propres constatations au cours des leçons et à travers les informations que j'ai recueillies auprès des éducateurs-animateurs lors des entretiens, le Tifinagh ne pose aucun problème aux apprenants

ni au niveau de sa maîtrise en tant qu'alphabet nouveau ni même au niveau d'éventuelles interférences avec les autres alphabets arabe et Français.

Il s'est avéré même d'après une brève analyse comparative que j'ai menée avec les éducatrices du cours préparatoire que les productions écrites des apprenants sont beaucoup plus performantes en Tifinagh qu'en alphabets arabe et français et ce, en raison de la régularité de ses caractères et de leur isolement les uns des autres ; ce qui n'exige pas beaucoup de dextérité et de finesse dans le geste.

6) Difficulté

1- Bien que la méthodologie soit clairement présentée dans le livret de l'élève et qu'elle ne pose pas de problème majeur, les éducateurs-animateurs souhaiteraient néanmoins être dotés :

- **D'un manuel pour le professeur**, plus détaillé que celui de l'élève dont ils se servent actuellement.
- **D'un guide pédagogique**, pour la méthodologie et les techniques d'évaluation appropriées aux spécificités de la langue amazigh.
- **D'un dictionnaire ou d'un glossaire.**

2- **Manque de supports iconiques adaptés à la langue Amazigh :**

- Etiquettes du Tifinagh,
- Figurines ou tableaux d'illustration thématique.

3- Contrairement aux exercices de lecture qui sont multiples et variés, ceux des activités écrites semblent quelque peu stéréotypés (très souvent sous forme d'exercices à trous)

4- **Absence d'activités incontournables dans l'acquisition de la langue telles que : la copie et la dictée.**

5- **Non prise de compte des diversités lexicales de tachelhite d'une région à l'autre.**

- **Exp. :**
- Demain : Sbah – Askka
- Aller : idda – Ifta
- Venir : iddad youchkad
- Soir : tazwit Tadggat

Intervention de M. A. Kassi : « Langue amazigh (Tamazight) »

Intervention de M. El Kamel Mimoune : « Langue amazigh (Tachelhit) »

L'évaluation de l'enseignement apprentissage de la langue amazigh (tarifit) – région de Nador.

Les problèmes les plus marquants et les lacunes observées.

En dépit de sa courte durée, puisque l'enseignement de « tarifit » a menée cette année, la période nous a été enrichissante. Elle nous a permis de suivre avec profit cette action pédagogique. Nous pouvons affirmer que cette action va jusque là dans le sens positif, et il y a devant nous des perspectives de développement et d'amélioration. Cette affirmation repose sur les résultats des évaluations, et les observations de classes, tout au long de l'année scolaire.

Nous ajoutons que les efforts sont mobilisés pour soutenir et orienter les enseignants, afin d'améliorer la qualité de l'action éducative. On ne dira jamais combien l'avenir de l'école est fonction de cette qualité.

Cette année, deux manuels scolaires d'amazigh, ont été mis à la disposition des enseignants, ils contiennent des activités d'apprentissage et d'enseignement. Les contenus sont motivants et intéressants.

L'attitude adoptée à ce sujet, reflète la satisfaction des enseignants et enseignés. Cela favoriserait l'apport pédagogique et donnerait des possibilités d'accès au savoir.

Cependant, les contenus rassemblés sont souvent accompagnés et parsemés de difficultés nécessitant des éclaircissements.

Le programme :

Il est enrichissant et digne d'intérêt. Les enfants sont plus attentionnés et animés vis-à-vis de leur patrimoine culturel local. Ceci permettra de renforcer le dialogue entre la famille et l'école, pour vaincre les inadaptations dans le secteur scolaire (le problème des absences, de déperdition, la scolarisation).

La méthodologie de l'enseignement :

Nous constatons que la méthode préconisée par le manuel est peu claire et parfois, l'enseignant ne sait pas exactement comment présenter une leçon d'expression orale ou de lecture. Ils ont besoin d'intervenir, de guide, pour réduire les difficultés. Ceci donc pose des problèmes. Ils sont moins sensibilisés à l'application de la méthode.

L'horaire de fonctionnement de classes amazighs :

Essayer de bien répartir le temps selon les disciplines d'enseignement, et doter les enseignants de plus de précision.

Les propositions :

Il est permis d'avancer quelques unes, en vue d'effectuer des « mises au point », pour gérer les séances d'Amazigh, nous citons :

- 1) continuer à organiser des rencontres pédagogiques pour mieux informer les enseignants sur les procédés et méthodes d'enseignement-apprentissage, de cette langue nouvellement introduite au primaire.
- 2) Assurer l'amélioration du niveau de préparation de leçon, en mettant à la disposition des enseignants, un guide pédagogique pratique, et un dictionnaire.

Le matériel didactique :

- 3) Il conditionne la qualité de travail de l'enseignant, et permet de concrétiser les situations. Il est à enrichir par des figurines, des tableaux de lecture, matériel audio-visuel, spécial pour l'Amazigh.

- 4) Il serait bénéfique d'ajouter des thèmes, qui concernent l'environnement local, citons comme exemple : « la pêche maritime, la zone forestière ».
- 5) L'apprentissage du caractère « Tifinagh » ne doit pas être seulement le rôle de l'institution scolaire, mais de tous : les médias par ex. les affiches à l'extérieur. Il faudrait que l'enfant puisse avoir contact avec ce caractère hors de l'école aussi.

Intervention de M. Boulaiz Belkassem : Langue française (cas de l'école Nzala - province de Khémisset)

Il est évident que tout système éducatif, soucieux d'échapper à la sclérose et ambitionnant de garantir à ses bénéficiaires un Enseignement-Apprentissage efficace et de qualité, intègre impérativement dans ses composantes de base la recherche-action et l'évaluation.

Certes, ses deux dimensions indispensables dans tout projets éducatifs constituent, à notre sens, des sources intarissables d'informations dont pourrait se nourrir tout système éducatif visant à progresser dans l'efficacité du service qu'il offre aux apprenants, et par conséquent puiser sa dynamique d'amélioration et de régulation.

De ce point de vue, il est certain que l'heureuse initiative d'organiser ce séminaire sous le thème (l'enseignement-apprentissage dans les écoles du réseau medersat.com : état des lieux et perspectives » s'inscrit dans le cadre de la contribution des responsables du projet au développement de cette dynamique.

A considérer les visées et les attentes de ce séminaire, à travers cette intervention, nous envisageons de déceler les forces et les faiblesses du dispositif pédagogique et didactique mis en place à l'école dont nous avons la charge pour l'enseignement de la langue française en 1^{ère} et 2^{ème} années.

Pour exploiter les questions inhérentes à la gestion de l'enseignement de cette discipline et repérer où l'on est dans la réalité du terrain, nous avons opté de nous appuyer sur l'approche systémique dans notre analyse, étant donné la diversité et la variété des composantes et facteurs entrant en jeu dans tout processus d'enseignement-apprentissage : élèves, enseignant, contenus, stratégies d'enseignement, instruments d'évaluation, objectifs et compétences visés.

A cet égard, nous jugeons utile d'aborder en premier lieu la question du manuel scolaire utilisé pour l'enseignement-apprentissage du français dans les écoles du réseau, à savoir l'Ensemble pédagogique « LE JARDIN DES MOTS ».

Pour l'évaluation de cette composante, selon l'approche systémique, il faut la considérer comme étant un système composé de plusieurs éléments en interaction (objectifs-contenus-instruments d'évaluations-méthode d'enseignement...)

En s'arrêtant à ce niveau, on aura à évaluer uniquement l'aspect interne du manuel. Or, celui-ci n'est pas un système clos. Il est en interaction avec d'autres systèmes en l'occurrence le système éducatif, c'est-à-dire les apprenants – les enseignants – les programmes –les objectifs de l'enseignement etc...

Ce système est également en relation avec le système socioculturel, c'est-à-dire la culture de la société- la ou les langues répandue (s) – les parents etc...

Dans notre cas, il s'agit de mettre en évidence l'état du manuel scolaire actuellement préconisé pour l'apprentissage du français. Son évaluation nous amène à nous interroger sur:

- les objectifs fixés en ce qui concerne l'enseignement-apprentissage.
- la formulation des objectifs.
- La nature des contenus et leur structuration.
- Les méthodes d'enseignement véhiculées .
- Les compétences à acquérir à l'oral, à la lecture, et à l'écrit (dans les séquences d'apprentissage, au terme de chaque niveau d'apprentissage).
- L'adaptation des contenus à dispenser à la réalité des enfants ruraux ?

L'émergence de l'approche pédagogique par compétences nous impose de nous interroger si cette méthode peut contribuer à la construction d'habiletés, de capacités et principalement à la mobilisation aisée des connaissances acquises par les apprenants dans d'autres situations.

D'après nos observations de la réalité linguistique des élèves, nous constatons que l'approche préconisée présente des atouts dans la mesure où elle conjugue l'apprentissage de l'oral, de la lecture, et de l'écrit selon une harmonisation et programmation rigoureuses. Mais, en prenant en considération le contexte sociolinguistique et culturel des enfants fréquentant les écoles du réseau, nous constatons que les contenus véhiculés dans le manuel sont loin de la réalité de leur vie quotidienne. Cette situation pourrait engendrer chez de nombreux apprenants des difficultés au niveau de l'assimilation et de compréhension des notions linguistiques à acquérir.

Au niveau de la lecture, nous remarquons que les résultats obtenus sont excellents.

Cependant au niveau de l'aisance de l'expression orale et des capacités acquises à l'écrit, certaines faiblesses et insuffisances apparaissent : de nombreux élèves éprouvent des difficultés quant au réinvestissement des structures et capital-mots acquis dans des situations autres que celles apprises.

On se demande alors par quelles entremises va se faire l'apprentissage de l'oral pour une amélioration des compétences des élèves dans le domaine de la communication orale.

Il est évident que pour enseigner une langue étrangère dans un environnement bilingue, voire trilingue (cas des enfants des écoles en zone amazighophone), il est important de prendre en considération les diverses implications de cette situation sociolinguistique. A ce propos, on se demande si les contenus du manuel véhiculent un volume de connaissances, de situations appartenant à l'environnement des apprenants.

A notre sens, le bilinguisme et l'univers des enfants ne permettent pas facilement d'appréhender le sens du lexique, vu qu'il ne fait pas partie de leur univers immédiat (choix des situations d'apprentissage ; la famille de Didou son mode de vie – le contexte social...)

Intervention de M. B. Jebbah : Langue française (cas des écoles de la province de Méknes)

1. Présentation du site :

L'ECR Oualili est implantée dans la commune Oualili relevant du territoire de la ville de Moulay Idriss du Erhoune faisant partie lui-même de celui de la province de Meknes El Menzeh. Située à proximité du site archéologique (Volubilis), elle semble occuper une place de choix dans la région, bénéficiant ainsi de la proximité d'une ville impériale, et d'un réseau assez praticable de routes et de chemins, de viabilité assez importante et desservis par les moyens de transport publics de manière régulière. Cela étant dit, ne veut pas dire que l'accès à l'ECR Oualili est d'autant plus aisé ; en plus des sentiers champêtres, boueux pendant les jours pluvieux, allant même à près de 1500m, et que doivent emprunter les apprenants, pour atteindre l'ECR Oualili, le flux des moyens de transport est commandé par celui des déplacements des habitants et régulé par les besoins de ces derniers.

Sur le plan de l'infrastructure scolaire, l'ECR Oualili est circonscrite par trois secteurs scolaires (Bouaassel, Fertassa et Ghchioua), relevant de la délégation provinciale du ministère de l'éducation nationale et dont les caractéristiques architecturales, autant des écoles centrales que des satellites sont largement dépassées par celles de l'ECR, tant en superficie totale qu'en surface construite. Les locaux sont au nombre de 4 dont une salle multimédia et l'équipement est d'avant garde. La dotation en matériel de gestion et pédagogique est des plus modernes : on dénombre, entre autres, 4 ordinateurs, 4 imprimantes, une photocopieuse... et du matériel de concrétisation. L'espace vital moyen est estimé à près de 29m² pour chaque élève.

La région étant agricole, bénéficiant d'un statut particulier sur le plan de l'aménagement et de l'habitat, est peuplée essentiellement par des agriculteurs et des ouvriers agricoles, moyennement lettrés et entièrement occupés par leurs activités champêtres quotidiennes. Les enfants, hors les heures qu'ils passent à l'ECR, sont sollicités par les parents pour le gardiennage du bétail ou la réalisation de travaux des champs. La langue parlée est majoritairement l'arabe dialectale et son lieu d'exercice est exclusivement la maison suite à l'absence quasi-totale de lieux publics de rencontre et de moyens de communication, vus ou lus hormis la radio et la télévision.

2. Conditions de l'enseignement-apprentissage :

a- les moyens matériels :

- l'ECR Oualili, étant un établissement unique en son genre à travers toute la région, constitue un atout matériel enviable et tant convoité par les habitants du douar où elle est implantée et par ceux des douars avoisinants.
- L'espace vital qu'offrent ses locaux aux élèves qui la fréquentent avec tant de fierté est effectivement de 4,2m² en superficie et après de 15m² en volume pour chaque élève : (possibilité de création de coins éducatifs suffisants et variés).
- L'ameublement scolaire ne manque pas d'adéquation et s'avère largement suffisant réunissant et la jouissance du côté esthétique et la garantie de son utilité.
- La dotation des apprenants d'un cartable garni, assure la disponibilité des fournitures et des manuels scolaires, chez l'ensemble des élèves durant toute l'année et diminue l'impact négatif qu'à, d'ordinaire sur l'apprentissage, le manque ou la vétusté de ces derniers.
- La dotation de l'ECR d'ordinateurs, d'imprimantes et d'une photocopieuse élargit les possibilités de manœuvre des éducateurs dans le domaine de l'adaptation des situations d'enseignement et d'apprentissage aux réalités des classes par biais de la duplication de modèles, de la variation d'exemples, et de la substitution de supports qu'ils soient scripturaux ou iconiques.

b- l'appareil pédagogique

- l'adoption de la méthode « Le jardin des mots » met, à la disposition des éducateurs et des élèves des instruments clairs dans leur conception, pratiques et souples dans leur utilisation, selon les termes propres de ses promoteurs.
- L'apprentissage de la lecture se faisant à travers celui de la langue orale ne s'écarte pas des approches communicatives et se fait dans le respect des instructions officielles et des programmes en vigueur, tout en prenant comme supports des histoires d'intérêts divers, compatibles avec la vie de l'enfant et très proches de son quotidien.

- La systématique des canevas méthodologiques, la clarté des étapes qui les composent et la régularité des schémas de leur élaboration, facilitent en quelque sorte la préparation des cours et aident à en exposer une bonne partie, avec une bonne dose de correction.
- L'édition de posters, d'étiquettes, de livrets d'exercices et du manuel de lecture a procuré un ensemble pédagogique assez complet, que le tableau de feutre et des figurines auraient enrichi davantage.
- Le recrutement de diplômés, la formation de ceux-ci la garantie d'un encadrement continu et régulier, insufflent aux éducateurs-animateurs, véritable capital humain de l'ECR, des forces toujours grandissantes pour déborder de dynamisme et faire preuve de créativité sur plus d'un plan.

3. Points forts et points faibles de l'enseignement apprentissage du Français :

- Considérant ce qui est dit précédemment comme points forts, les quelques points faibles que nous pouvons souligner seront mis en relief à travers les suggestions suivantes :
- Pour commencer, je me permets de souligner l'importance de la formation initiale des éducateurs-animateurs tant universitaire que professionnelle : Une maîtrise est souhaitée tant au niveau de la prononciation, qu'à celui de l'énonciation, qu'à celui de la connaissance profonde de la langue enseignée (la langue est un code, pour qu'elle soit, correctement, transmise il faut que ce code soit parfaitement maîtrisé).
- Nos éducateurs-animateurs sont, de toute évidence des arabophones ou des amazighophones francisants ; ne maîtrisant pas parfaitement la langue française, optent pour le moyen le plus facile pour réaliser une communication avec leurs apprenants (la langue locale). Ils ne procurent pas, de ce fait, un environnement sonore suffisant qu'on aurait garanti par l'emploi d'enregistrement sonores ou audio visuels et qui viendraient compléter l'ensemble pédagogique en vigueur.
- A ce sujet, également, le recours à l'utilisation des avantages du baladeur, ne ferait que combler le vide remarqué au niveau du bain sonore et de l'environnement linguistique, causé par l'imperfection de l'expression en langue française des éducateurs, et l'absence même de cette expression chez les parents d'élèves.
- L'essai de l'introduction des techniques audio visuelles et vidéo mettrait, certes, au service des éducateurs les avantages de la saynète animée et de la classe virtuelle, aussi bien pour exposer les cours que pour développer leurs compétences dans le domaine du savoir et du savoir-faire.
- L'essai de l'emploi du CD-ROM, du VCD ou du DVD compenserait le manque d'une BCD au sein de l'ECR en attendant un certain raccordement, tant souhaité, au réseau Internet qui résoudrait par excellence le problème des recherches, des mises à jour et de la documentation en général.
- L'utilisation du matériel électronique disponible à l'ECR pourrait contribuer, de manière sûre à l'amélioration des performances réalisées dans le domaine de l'enseignement apprentissage de la langue française si :
 - On avait pensé à assurer un service technique pour l'entretien et débogage et la remise en état de marche.
 - On avait prévu un petit budget de fonctionnement pour l'achat de cartouches d'encre, de CD et de disquettes.
- Enfin l'introduction d'une certaine initiation des stagiaires nouvellement recrutés aux techniques de la gestion administrative et l'organisation des sessions de recyclage à ces pratiques ne feraient que contribuer à la bonne marche des ECR surtout que cette gestion est de nature collégiale et que tous les éducateurs doivent, impérativement, y participer. Les parts de responsabilité seraient mieux définies et la continuité de la gestion mieux préservée.

▪ **Intervention de M. Mohamed Brahmi : Mathématiques (cas des écoles de la province de Khémisset)**

L'évaluation réalisée au moyen des items de catégorie de compétences cette année là a permis de révéler certaines remarques fondamentales qui permettent d'établir un système efficace d'intervention auprès des ECR. L'évolution du réseau medersat.com, les modalités d'organisation des différentes actions à commencer par la formation initiale, les différents regroupements qui assurent la formation continue, des actions de supervision etc. sont porteurs d'espoir et de savoir-faire susceptibles de réaliser une production qualitative en matière d'enseignement-apprentissage des mathématiques.

Une autre valeur ajoutée apportée par le réseau Medersat.com, qui a participé à instaurer un système complet et intégré de l'éducation globale de l'enfant rural, c'est l'intégration du préscolaire justement pour boucler les cycles d'apprentissage fondamental moyen de l'école primaire marocain. Donc, si tous ces dispositifs participent à une évolution patente des résultats des apprentissages, on dénote encore que certains élèves éprouvent quelques difficultés dans cette matière, en mathématique. On observe des erreurs persistantes à tous les niveaux d'étude concernant en général les opérations, des lacunes dans la compréhension des concepts mathématiques. Ceci pas dit, à ce manque de compréhension, en mémorisant les lois et les procédures que les élèves appliquent aveuglement sans recourir à la réflexion qu'ils utilisent pourtant dans d'autres domaines. D'après plusieurs visites et entretiens avec les éducateurs-animateurs, une part des difficultés en mathématiques probablement peut être attribuée à l'organisation du curriculum ainsi qu'aux principes d'enseignement en application dans les classes.

En effet, les élèves de notre enseignement au niveau des ECR sont rapidement confrontés à des manipulations formelles impliquant, par exemple, une conception de la lettre et des signes d'égalité, de somme, de différence etc. qui ne peuvent acquérir d'emblée sans un apprentissage approfondi. Dans ce sens, enseigner les mathématiques suppose une transformation des savoirs, de référence pour les rendre accessibles aux élèves des niveaux d'enseignement donnés. Cela ne va pas de soi, ce processus de transposition didactique et, ici, je parle de la transposition didactique interne qui ne concerne pas les auteurs externes mais l'enseignant. Le dispositif de planification et tout ce qui se rapporte à l'enseignement est difficile pour différentes raisons. Donc, j'ai cité trois raisons essentielles et écarté d'autres. J'ai mis l'accent sur le savoir, sur l'élève et sur l'enseignant. **La première après au statut du savoir, mathématique lui même.** Les concepts qui le composent sont le fruit d'une planification plus ou moins rapide en vue de terminer le programme proposé d'où l'impression souvent fallacieuse que les savoirs à enseigner peuvent se déduire facilement à partir des savoirs constitués. En d'autres termes, le passage du savoir à la connaissance, le savoir qui existe dans les manuels scolaires à la connaissance du savoir acquis par les élèves est supposé parfaitement simple parce qu'on a bien planifié. Autre raison se situe à côté de l'élève cette fois-ci que l'on suppose assez savant pour bien maîtriser les savoirs déjà enseignés mais complètement ignorants des savoirs à enseigner, c'est à dire les nouvelles notions. La réalité est bien souvent dans l'entre-deux, c'est à dire les connaissances anciennes ont toujours besoin d'être soutenues, approfondies et enrichies dans le double sens d'un entretien et d'une extension pour parfaire leur disponibilité et leur efficacité. Quant aux connaissances nouvelles, elles sont rarement totalement ignorées car elles sont reliées à d'autres connaissances, ce qu'on appelle le champ de notions conceptuelles, elle sont socialement présentes. L'apprenant ici n'est donc pas totalement vierge, il faut tenir compte de ces anciennes connaissances avec ce que cela suppose d'aspect positif ; c'est à dire les points d'appui potentiels mais il y a de fausses connaissances qui peuvent se dresser comme obstacles à l'apprentissage de l'enfant ? Donc pour enseigner il faut tenir compte de ces aspects. Ce qui est potentiel chez l'enfant constitue le préalable mais il faut agir justement sur ces anciennes connaissances pour les réguler avant d'entamer la connaissance. Il faut aussi regarder du côté de l'enseignant qui même s'il maîtrise parfaitement son sujet peut rencontrer des difficultés à rendre accessible ce qui pour lui, semble aller de soi. Il faut beaucoup de recul pour percevoir les difficultés conceptuelles liées à certains savoirs mêmes élémentaires. Ces considérations conduisent à regarder pour chaque concept mathématique les conditions de son accessibilité. Les problèmes qu'il permet de résoudre, les différentes modalités de son enseignement et les différents usages à admettre. Ces différentes modalités de travail individuel en petit groupe collectif, la variété des supports du travail, écrit/oral, exercice et recherche, les modalités d'évaluation et le contrôle des apprentissages sont tout le temps de ressource mis à la disposition de l'enseignant et il faut en tenir compte. Se posent aussi, par rapport aux élèves, des problèmes spécifiques didactiques comme l'évolution des situations ou l'appropriation individuelle de la connaissance. Quelle stratégie adoptée au niveau de cette problématique ? Dans cette perspective, la question fondamentale de

l'enseignement des mathématiques soulève le problème de la facile mesure entre le fait de vouloir développer chez les élèves des stratégies de résolution ou enseigner pour avoir de bons résultats. Cette mesure est délicate dans le sens où il s'agit, d'une part ; d'assurer aux élèves un apprentissage efficace et d'autre part, permettre aux élèves de connaître les mathématiques, de les apprécier pour poursuivre leurs études convenablement en les confrontant à une certaine autonomie et un certain choix. A mon avis, ce dilemme ne peut être résolu facilement actuellement. C'est une problématique internationale et il n'est pas possible de donner une réponse immuable à cette question posée. Je pense qu'effectivement que le fait de fixer ou non la stratégie visée optimale imposée par l'enseignant en vue d'obtenir de bons résultats, dépend de la situation mathématique dans laquelle on se trouve. Il me semble aussi qu'il ne va pas de même lorsqu'il s'agit d'un petit problème de réflexion ou d'une démarche pour effectuer une opération de base pour la division, la multiplication etc. En mathématiques, il s'agit de connaissances en voie de construction et non de connaissances sollicitées. Il est question donc de faire apparaître une diversité de stratégies, confronter des solutions, les discuter, les défendre et les valider et non décider la bonne réponse. Cela nécessite que l'enseignant serve de médiateur afin qu'il y ait débat, un échange entre les élèves. La situation devrait conduire à évaluer, à réviser leur opinion, à remplacer leur conception fautive par une conception vraie et juste. C'est ce qu'on appelle la vraie construction de la connaissance. Ce qui veut au niveau pragmatique que l'enseignant devrait aider les élèves à connaître la façon la plus adéquate de résoudre un problème et s'éloigner de l'idée que tous les élèves coulent dans le même moule.

Elaborer des ingénieries didactiques, l'analyse des savoirs scolaires, l'analyse des pratiques d'enseignement : qu'enseigne-t-on ? quand ? et comment ? l'observation et l'analyse des conceptions élèves, la prise en compte des nouvelles ressources à savoir la calculette, tableaux de feuilles, les fichiers auto-correctifs, les fiches navettes et d'autres et les acquis conceptuels de la didactique des mathématiques permettent d'envisager une évolution des modalités d'enseignement. Les nouveaux manuels posent une variété de contenus apprentissage numérique, mesure géométrique, traitement des données et autres, des ensembles de situations organisées en progression dans les mises en œuvre effectives permettent de diversifier les apprentissages ainsi que les nouvelles recherches en mathématiques tout en restant dans la lignée de celles qui les ont précédées (approche par compétence).

Les approches de la stratégie d'apprentissage et l'analyse des pratiques pour avoir un recul sur ce qu'on fait jouent un rôle essentiel et encore trop peu étudié dans le processus de construction des savoirs mathématiques. Ces deux approches ; c'est à dire la stratégie d'apprentissage et avoir un recul sur ce qu'on fait constituent l'axe fédérateur des nouvelles recherches attendues au niveau des ECR. Dans ce contexte, l'objectif principal de la stratégie d'enseignement des mathématiques consiste à proposer des séquences didactiques visant à améliorer la compréhension des notions mathématiques chez les élèves. Plus précisément, il s'agit d'expérimenter et d'évaluer les activités d'apprentissage destinées aux élèves. L'approche envisagée se fonde sur l'analyse du développement cognitif des élèves et de leur stratégie d'apprentissage. Par exemple, divers courants en psychologie insistent sur l'importance des connaissances antérieures. **Les apprenants doivent, pour intégrer les nouveaux savoirs, à ce qu'ils connaissent.** Déjà il s'agit de repartir des représentations des élèves sur le sens du langage mathématique et des expressions, du signe de opérations vers des conceptions plus adaptées à la mathématique. Afin de prendre en compte ses données stratégiques plusieurs intervenants défendent l'idée d'un enseignement par situation problème où les contenus visés sont des moyens pour résoudre un problème.

Intervention de M. Mohammed El Gammah : Mathématiques (cas des écoles de la province de Taza)»

Données concernant les élèves

Le nombre moyen d'élèves par classe est de 20. C'est un groupe restreint. L'effectif étant réduit, les apprentissages en mathématiques ne posent pas problèmes au niveau de la gestion de classe et au niveau du profit. Le travail se fait en petits groupes. (dynamique de groupe)

Données concernant les éducatrices et éducateurs

Les éducateurs ayant une licence d'options littéraires n'arrivent pas à enseigner les mathématiques d'une manière satisfaisante, au moment de l'entretien cela prend beaucoup de temps à organiser les idées, à combler les lacunes, à donner des exemples, à passer de la pratique à la théorie et l'inverse. Bien sûr c'est notre devoir de superviseur.

- Pour ce qui est des résultats des évaluations de fin d'année scolaire (03-04) en mathématiques. Les résultats entre 20/20 et 14/20. Exceptés trois élèves qui présentent un handicap, ils avaient des notes au dessous de la moyenne.
- Parmi les difficultés constatées au cours du premier trimestre pour laquelle j'ai proposé des méthodes de résolution figurent :
 - En **1EF** au niveau du dénombrement des élèves confondent la lecture des nombres 32 et 23 par exemple (position des chiffres...) symétrie axiale, l'écriture d'un nombre en chiffre.
 - En **2EF** : difficulté pour passer de l'écriture additive dont les termes sont égaux à une écriture multiplicative.
 - En **3EF** : Comme difficulté, la division pose problème même aux éducateurs scientifique et littéraire au niveau, du processus, de la procédure.
 - **Au préscolaire**, le manuel des mathématiques fait passer des notions qu'il faudrait mettre en question avec les éducateurs et le revoir
 - (exemple :, cette situation fausse la notion de l'addition).
 - (pour garantir la réussite scolaire des élèves en mathématiques, on propose la spécialisation des éducateurs selon l'option de leur licence).

Pour combler les lacunes constatées chez les éducateurs des deux écoles de Taza au niveau de l'enseignement des mathématiques, deux regroupements de formation ont été organisés afin de :

- Exécuter les programmes d'une manière intelligente et bien réfléchiée pour assurer un bon rendement pédagogique en mathématiques sans oublier de lier le côté pratique au côté théorique.
- Choisir les activités afin d'assurer une comptabilité entre la notion étudiée et les activités proposées à nos élèves. En permettant aux éducateurs de se détacher aux activités du manuel scolaire.
- Contrôler les productions des élèves à chaud, les corriger soigneusement pour combler les lacunes constatées afin d'identifier des éléments objets du soutien.
- Impliquer les élèves dans l'élaboration des activités et leur demander d'élaborer un résumé, au terme de chaque séquence. . L'objectif est d'amener l'élève à savoir ce qu'il fait et pourquoi il le fait pour éviter de tomber dans le piège de réception passive de connaissances.
- Comme on organise de temps à autre des visites à une école privée Al Falah, réputée par ses innovations pédagogiques (préscolaire et primaire), nos éducateurs en profitent davantage et pour les directeurs des ECR, on a effectué des visites dans une école d'application, qui fait partie de ma circonscription, pour tirer profit de la bonne expérience de la gestion administrative.

Suggestion :

Pour plus d'efficacité, on aimerait bien voir dans chaque ECR, des éducateurs ayant des licences différentes (BG, PC, SM scientifiques) (littéraires : en arabe et en français).

Au préscolaire :

Intervention de M. Zakaria : Situation de l'enseignement apprentissage des langues et des mathématiques au préscolaire (cas des écoles de la province de Settat)

Préface :

- Les considérations pédagogiques recueillies lors des séminaires organisées par la Fondation BMCE.
- Le paragraphe 61 du levier 14 de la charte nationale pour l'éducation et la formation
- Le travail réalisé au préscolaire dans les sites dont nous avons la charge du supervision nous ont servi de matrice pour préparer cette brève intervention. Les trois éléments cités en référence encadrent la pédagogie du préscolaire que nous adoptons dans nos sites :
 - Une pédagogie qui est centrée sur l'enfant et qui le considère comme une personne à part entière
 - Une pédagogie qui cultive les potentialités de l'enfant en respectant son développement psychologique et physiologique.
 - Une pédagogie qui préfère les situations d'apprentissage motivantes aux enseignements frontaux et prématurés.

En un mot, une pédagogie de la promesse et de l'espoir, qu'on pourrait définir par une métaphore empruntée (justement !) au monde rural : préscolariser, c'est préparer le champ pour les semences, ce n'est pas semer avant la saison. (voir document le préscolaire : mode d'emploi).

Présentation des sites :

Site de Lamimnate

Ce site est situé au Douar lamimnate, commune dar Chafii, cercle de d'El Bourouj, province de Settat.

Organisation pédagogique :

Salles de classe : 3 + une salle polyvalente

Classes : 5

Nombre d'élèves : 115 élèves dont 59 filles

Nombre d'éducateurs (trices) : 5 dont 1 éducatrice au préscolaire

Le préscolaire :

16 élèves dont 9 filles

autres activités

- Cours d'alphabétisation
- Elevage des lapins
- Modélisme et couture

Projets réalisés :

- Installation d'une BCD à l'école

Site de Laazib

Ce site est situé au douar Laazib, comune Tlet Ouled Fares, cercle de Ben Ahmed, province de Settat.

Organisation pédagogique

Salle de classe : 3 + une salle polyvalente

Classes : 5

Nombre d'élèves : 103 élèves dont 52 filles

Nombre d'éducateurs (trices) : 5 dont 1 éducatrice au préscolaire

Le préscolaire :

22 élèves dont 15 filles

Autres activités :

- Cours d'alphabétisation
- Elevage des lapins
- Modélisme et couture
- Organisation annuelle du festival du printemps

Projets réalisés :

- Installation d'une BCD à l'école

Points forts :

- Elaboration d'un dossier psycho-social de l'enfant.
- Une gestion réfléchie de l'espace classe.
- Participation des enfants à l'aménagement de l'espace classe : choix des décorations – installation des soins éducatifs – (con poupée – coin lecture etc.).
- Introduction des activités rituelles au début de chaque journée de classe
- Elaboration des dossiers d'activités remis aux enfants à la fin de chaque semestre avec une grille d'évaluation des compétences langagières, socio-affectives, sensori motrices et transversales.

Activités

Reconnaissance de la date

Hier-ajourd'hui-demain

Matériel

Bande des jours (S-J)
Ephéméride
Calendrier du mois
Calendrier du commerce

Météo

Objectifs

Structuration du temps
Autonomie
Socialisation
Expression

Activités

Observation du climat

Matériel

Etiquettes
Symboles

Objectifs

socialisation
Expression
Communication
Autonomie
Observation
Notions des saisons
Acquisition d'un vocabulaire
Spécifique

Modalité d'appel
Présents - absents

Activités

Recherche de l'étiquette
Portant le nom de l'enfant

Matériel

Etiquettes avec photos et prénoms
boîte maison et boîte école
Approche de la lecture

Objectifs

Autonomie
initiation aux concepts
mathématique

- Présentation des activités d'apprentissage dans le cadre des grands domaines d'apprentissage en maternelle :
 - Le langage au cœur des apprentissages
 - Agir avec son corps

- Vivre ensemble
- Découverte du monde
- Sensibilité, imagination et création
- Considération des principes méthodologies dans les apprentissages

- A) le principe de globalité
- B) le principe d'interdisciplinarité
- C) le principe de progressivité

- développer les compétences concernant le langage d'accompagnement de l'action (langage en situation).
- Développer les compétences concernant le langage d'évocation
- Respect des 3 stades pour l'acquisition des notions mathématiques

L'acquisition de ces notions doit passer par les 3 stades :

- Agir
- Dire
- Penser
- Commencer toujours par des manipulations (mettre l'enfant en situation problème)
- Dire et faire dire ce que l'on fait
- Enfin, passer au travail de représentation
- Elaboration des grilles d'évaluation prévoyant le degré d'acquisition des compétences transversales et d'ordre disciplinaire.

Dysfonctionnement

- Difficultés éprouvées par les éducatrices quant au choix des activités permettant la réalisation des objectifs visés.
- Difficultés d'évaluation des apprentissages

Intervention du superviseur

- Remédier aux lacunes constatées
- Organisation des regroupements locaux

Intervention de M. Bouhriz : Situation de l'enseignement apprentissage des langues et des mathématiques au préscolaire (cas des écoles de la province d'Errachidia)

Nous orientons nos propos sur deux axes, à savoir :

- L'action des professeurs
- Les activités d'apprentissages :
Réalisation des apprenants

L'action des professeurs

- Ambiguïté dans la perception des objectifs
- Embarras de choix d'une planification de travail claire et précise
- Faible maîtrise des méthodes, des techniques et des procédés pédagogiques
- Faible maîtrise des techniques d'animation et des modalités de regroupement des élèves

Quelle pédagogie adopter ?

- Faut-il adopter la démarche collective ou individualisée ?
- Faut-il procéder par projets ?
- Faut-il procéder par des activités en atelier
- Faut-il utiliser les coins et combiner entre les différents modes de travail ?

Telles sont les questions que les professeurs n'arrivent pas à se poser...

Quelques témoignages

- Je n'arrive pas à être présent partout à la fois..
- Faut-il former des groupes fixes ?
- Le soutien de la famille est presque nul.
- Comment évaluer le travail des apprenants et s'assurer que les objectifs sont atteints ?
- Les apprenants sont trop turbulents.

Besoins des professeurs en formation

- Savoir accompagner l'enfant dans son évolution naturelle, psychomotrice, intellectuelle et affective.
- Savoir identifier les besoins des enfants et formuler les objectifs à assigner aux activités qui peuvent les réaliser.
- Savoir organiser l'espace de travail en fonction des modes d'intervention.
- Savoir conduire un projet.
- Savoir animer un atelier éducatif.
- ... (utiliser les outils spécifiques pour déterminer ces besoins)

Activités d'apprentissage : réalisations des apprenants

Apprentissage des langues :

- points forts
- points faibles

Apprentissage des mathématiques :

- points forts
- points faibles

Les langues

Points faibles :

- communication en classe plus facilitée (arabe)
- capacité de répéter les répliques d'un mini dialogue en arabe classique (20/24)
- capacité de produire oralement un énoncé correcte et simple en arabe classique.
- Capacité de mémoriser et de reproduire des comptines (7 au total) en arabe classique (19/24)
- Capacité de reconnaître toutes les lettres de l'alphabet arabe et de les écrire (20/24).
- Capacité de reconnaître les syllabes.
- Capacité de reconnaître quelques mots familiers.

En français

- Production aisée de simples phrases en français.

- Capacité de mémorisation et de reproduction de comptines simples (15/24).
- Capacité de reconnaître les lettres de l'alphabet français et de les écrire (17/24).
- Reconnaissances des syllabes ou de lettres qui les constituent (17/24).

Points faibles :

- Difficultés de lecture de phrases même courtes.
- Difficulté d'engager une discussion ou un entretien long surtout en français.
- Difficulté de lier entre deux ou plusieurs phrases simples surtout en français.
- Difficulté d'utiliser correctement les pronoms, surtout en français.

Apprentissage des mathématiques

Points forts :

- Reconnaissance des éléments d'un ensemble.
- Reconnaissance de nombres dans une suite.
- Ecriture des nombres reconnues.
- Reconnaissance d'une suite d'actions dans un événement donné.
- Reconnaissance des formes : cercle, carré ...
- Reconnaissance des couleurs.
- Maîtrise de notions d'espace et d'orientation.
- Capacité d'effectuer des rangements, des classements...

Points faibles :

- Difficulté d'émettre des jugements logiques simples.
- Difficulté d'utiliser des symboles pour représenter une relation.
- Difficulté d'établir des correspondances complexes.
- ...

Propositions de quelques solutions

- Renforcer la formation des professeurs en tenant compte de leurs besoins réel. Plan de formation continue.
- Répondre à des besoins en matériel, équipements et fournitures scolaires :
Papier, tableaux d'affichage, chevalets...
- Renforcer les activités de supervision.

Autres suggestions

Proposer aux CGL d'établir, au début de chaque année scolaire, un plan stratégique qui verserait l'amélioration des apprentissages au niveau de l'école.

Celui-ci serait amélioré après chaque évaluation de fin d'année et serait révisé et appliqué l'année suivante. L'équipe de l'école instaurerait ainsi, un cycle d'amélioration de l'école.

Axe 3: Système de formation : analyse de la situation actuelle et recommandations

Intervention de M. Cheryate : Profil d'entrée des professeurs et exigences du métier d'enseignants dans les écoles du réseau medersat.com

Depuis plusieurs années, le métier d'enseignant a fait face à de nombreuses évolutions, qui touchent à la fois, la profession et le système scolaire :

- Dévalorisation du statut social dans certains pays,
- Public scolaire devenu plus hétérogène et « difficile »,
- Pluralisation des finalités éducatives et des enjeux nouveaux, etc...

Toutes ces transformations ont, non seulement modifié les conditions de l'exercice professionnel et complexifié la tâche des enseignants, mais elles semblent aussi remettre en cause leur **identité professionnelle**.

On pourrait y voir là, l'indice d'un certain affaiblissement du modèle traditionnel de l'enseignant « maître », à la faveur d'un nouveau modèle de **professionnalité**, celui du « pédagogue / praticien ».

C'est dans ce contexte, que s'inscrit le choix des nouveaux recrutés au réseau medersat.com.

1- Professeurs du réseau medersat.com - Quel profil d'entrée?

On peut répartir le profil d'entrée des professeurs du réseau medersat.com dans trois grandes catégories⁽¹⁾ :

1- Le cursus universitaire : Pour assurer que le candidat est adulte socialement, et qu'il a acquis une certaine responsabilité validée par le diplôme académique, et qu'il peut concevoir un projet de vie,

2- La maîtrise des moyens de communication : Pour mener des échanges écrits et verbaux (langue arabe, française, amazighe et les outils informatiques...), avec une population diversifiée (enfants, parents, autorités locales, associations, partenaires...),

3- L'expérience socio-professionnelle : Pour faciliter positivement, l'investissement de certains savoir-faire et savoir-agir, et actualiser ses connaissances, pour s'intégrer dans le processus de développement local du site ou il va travailler.

2- Exigences du métier d'enseignant dans le réseau medersat.com

Pour aborder cet axe, il a fallu se poser quelques questions du genre :

- Qu'attend-on nous aujourd'hui d'un professeur ?
- Et d'abord, qui est le " on " ? Les élèves ? Les parents d'élèves ? L'autorité scolaire ? Tous à la fois ?

On voit bien que, la réponse à ces questions n'est pas sans influence sur le propos général. Si on est ambitieux, on attendra des enseignants, qu'ils participent au changement. Mais, on sait que le professeur expert n'est pas si différent du chef d'orchestre. Il a peut-être des qualités, mais il a surtout des heures de travail, d'entraînement, de formation continue. Pour développer des aptitudes d'analyse, de compréhension et d'intervention qui s'enrichissent progressivement et s'automatisent.

Car on ne devient pas un " bon prof " ou un " enseignant expert " par une simple coïncidence de se retrouver dans l'espace scolaire. Mais, Il faut de la résolution (détermination), voir même de la réflexion et du labeur, beaucoup de labeur.

1 – selon les orientations générales de la formation initial de la session 2004.

Donc, l'enseignant et l'enseignement sont perçus au réseau medersat.com de la manière suivante :

2.1 - L'enseignant est un éducateur :

Enseigner, c'est transmettre des connaissances, mais c'est aussi et surtout, promouvoir un rapport au savoir, à l'environnement local, et à autrui. Car étudier l'histoire par exemple, c'est prendre conscience de la complexité des rapports humains. Et pratiquer l'éducation physique, c'est apprendre à respecter les règles du jeu, son propre corps et celui de ses camarades. Et jouer de la musique, c'est découvrir et partager des émotions...

2.2 - Enseigner ne suffit pas pour que les autres apprennent :

Nos connaissances se construisent, se stabilisent par moments et se transforment en d'autres. Et les enfants, ne sont pas des citernes vides, qu'il suffirait de remplir. Ils ont des représentations, des conceptions, des préjugés, des attentes qui peuvent faciliter, mais aussi (et dans plusieurs situations) contrarier leurs apprentissages. C'est pour cette raison, que le travail de l'enseignant consiste à proposer des situations interactives, stimulantes, propres à déstabiliser et à mobiliser les connaissances des élèves pour les aider à transformer les acquis en d'autres productions.

2.3 - L'enseignant est unique, mais les élèves sont différents :

Au-delà de leurs divergences, les enseignants partagent des goûts, des valeurs, des principes. Ils apprécient des élèves ⁽²⁾ :

- Autonomes (mais pas solitaires),
- Sympathiques (mais pas familiers),
- Critiques (mais pas insolents),
- Actifs (mais pas agités),
- Curieux (mais pas soupçonneux), etc. ...

S'ils n'y prennent pas garde, s'ils ne s'efforcent pas de relativiser leurs choix, ils risquent de les ériger en modèles. S'ils se montrent "indifférents aux différences", ils ne feront que rejeter au-delà de l'école, les élèves qui n'ont pas le bon goût de leur ressembler.

2 – Olivier MOLINI, " Le bon maître " : compréhensible et compréhensif, Journal de l'institut Jacques-Dalcrose, No11, 1998, p.8-13.

Si on admet que tous les enfants n'apprennent pas de la même manière, ni avec la même bonne volonté, il faut opter pour une pédagogie "différenciée" qui fasse en sorte, que tous et toutes parviennent à des objectifs communs, mais par des itinéraires distincts.

2.4 - Alors notre enseignant dans le réseau medersat.com doit donc être :

- Un professionnel critique,
- Un bon communicateur,
- Un pilote de projets de développement,
- Un gestionnaire des équipes et des groupes de travail,
- Un intégrant de l'approche globale,
- Un intervenant se référant à l'éthique professionnelle de la fondation.

C'est pour cette raison, que la formation doit aider à la fois à, la construction d'une compétence professionnelle et à l'émergence d'une identité professionnelle spécifique au réseau medersat.com.

Car on peut être compétent (savoir gérer une activité de classe), sans posséder le sentiment d'appartenir à une catégorie professionnelle déterminée (professeur d'école medraset.com) et ceci est un grand enjeu dans la formation.

Pour définir **L'identité professionnelle**, on peut suggérer ⁽³⁾ quatre attributs :

- Une qualification (le diplôme),
- Une compétence,
- Une culture d'appartenance (des objets, des valeurs, des actions, des symboles),
- Et une déontologie professionnelle.

Pourtant, le contact avec la culture pédagogique et scientifique, avec la recherche didactique, avec la

population scolaire, peut participer à une détermination, si on considère que, ces lieux et ces réalités constituent aujourd'hui des éléments forts d'une identité d'enseignant.

3 –Le concept de l'identité professionnelle est très vaste, chaque chercheur propose quelques paramètres pour le cerner, voir Claude Dubar, "La socialisation, construction des identités sociales et professionnelles" Armand Colin, Paris, 1998.

3- La polyvalence peut-elle être notre projet ?

On a donc plus besoin d'enseignants polyvalents pour :

- Respecter la globalité de l'enfant,
- Avoir le souci du "développement harmonieux" ,
- Intégrer l'image de l'enseignant-modèle-référence.

Mais, la construction de l'**identité professionnelle** dans l'enseignement, est un phénomène complexe, qui n'est pas totalement déterminé, ni par les trajectoires des enseignants, ni par le contexte où ils travaillent. C'est parce qu'elle est **multiple**, et qu'elle semble aussi être **hétérogène**.

En effet, si l'on examine maintenant la manière, dont les différentes dimensions de l'**identité** (rôles, objectifs pédagogiques, compétences, projets valorisées, etc...) s'associent entre elles, on remarque que toutes les combinaisons possibles ont été choisies dans le réseau medersat.com.

Et si on pourrait dès lors faire l'hypothèse que, l'identité enseignante (d'une façon générale) est un « **montage composite** » dans la mesure où, chaque enseignant se forge une identité professionnelle, en agencant des éléments empruntés à des logiques différentes.

On peut donc dire que le référentiel professionnel proposé par le réseau medersat.com, assure la fusion de ces éléments composés par les exigences du profil d'entrée spécifique des nouveaux recrutés, et les critères de qualité de la formation proposés qui s'étale sur deux années .

4- Quelques recommandations pour les prochaines sessions de formation

- Actualiser les connaissances, en matière de techniques d'animation et de communication, aussi bien écrite qu'orale des stagiaires, pour réajuster les habitus.
- Intégrer une approche de préparation psychologique, pour libérer les stagiaires de quelques craintes et angoisses, et dépasser certains blocages.
- Promouvoir l'éthique, selon le référentiel de la fondation, pour recadrer la conception du métier et préparer la voie, à l'intégration de l'identité professionnelle du réseau medersat.com.

Intervention de M. Ahmed El Byed Skalli : Analyse de l'évolution du système de formation : cas du module de la langue arabe

Premiers repères :

Le système de formation initiale piloté par la Fondation BMCE pour l'Education et l'Environnement s'inscrit dans la stratégie globale du fonctionnement et de gestion des écoles du réseau Medersat.com. Ce système s'appuie fondamentalement sur la nécessité de qualification et de formation des ressources humaines selon des profils professionnelles, à même de répondre aux enjeux éducatif et/ou pédagogiques que sous-tendent les objectifs du programme Medersat.com.

Ainsi, la Fondation BMCE accorde une importance particulière à l'opération de la formation initiale, et la considère comme étant une priorité principale nécessitant la réflexion, la révision et l'évolution de l'ensemble des composantes de son processus.

Une telle approche est de nature à assurer l'amélioration et la rénovation du système de formation et à lui conférer davantage des dimensions d'efficacité et d'efficience. Il est à noter à cet égard, que préconisé pour la session de formation initiale en cours produit dans les faits les résultats escomptés.

1- Etape d'évolution du système de formation initiale

Les efforts déployés par la Fondation BMCE en matière de capitalisation et l'enrichissement des acquis des expériences accumulées au travers de l'analyse des différentes composantes du programme Medersat.com constituent les points d'aboutissement à l'élaboration d'un nouveau système de formation. Ce système revêt un caractère spécifique dans la mesure où ses inputs, son dispositif de mise en œuvre et ses modalités d'évaluation diffèrent, dans une large mesure, de ceux des années précédentes. Une telle spécificité est pensée dans la perspective d'assurer des conditions propices à la réussite du programme de formation, et ce, compte tenu de ces principes, ses fondements et ses objectifs.

2- Evaluation de la session de formation

Par rapport aux sessions de formation précédentes, celle de l'année en cours se distingue par des traits spécifiques de rénovation multidimensionnelle, dans la mesure, où cette dernière se distingue par la qualité du dispositif mis en place aussi bien sur les plans de conception et de planification que pour ce qui concerne la coordination et l'opérationnalisation du programme de formation.

2.1 la planification

la sélection des professeurs stagiaires est opérée cette fois-ci à l'échelon national et selon des critères clairement définis (âge, option des licences...) Un tel choix est de nature à favoriser le processus d'une formation qui se veut désormais professionnelle.

2.2 Préparation de la formation

Suite à la capitalisation des acquis et d'expériences accumulés dans le domaine de la formation initiale, il a été jugé utile de fonder l'expérience actuelle sur des principes novateurs en vue d'opérer des changements visant davantage d'efficacité et d'efficience, et ce, selon des orientations générales qui définissent de manière univoque et cohérente le profil de sortie ciblé par la formation à caractère : (Référentiel de compétence)

On souligne, à cet égard, les effets positifs de l'opération de coordination effectuée préalablement à l'action de formation dans le but de permettre aux formateurs d'échanger autour de leurs modules et d'harmoniser, autant que faire se peut, les approches de gestion des séquences de formation.

2.3 Mise en œuvre du module de formation

A l'unanimité, les formateurs de la 2^{ème} étape considèrent que l'approche préconisée actuellement se distingue par l'opportunité inhérente à la mise en œuvre d'une organisation pédagogique basée sur la constitution des groupes de besoins en formation des options des licences.

Un tel choix favorise le processus de formation et permet aussi bien aux formés qu'aux formateurs de construire des outils de travail pertinent et de maîtriser sur les modalités de leur transfert dans d'autres disciplines.

Proposition :

Pour garantir l'efficacité souhaitée par la Fondation BMCE dans le domaine de la formation des ressources humaines, en l'occurrence les enseignants, nous suggérons les pistes suivantes :

- Adapter l'ingénierie préconisée pour la session de formation en cours particulièrement en ce qui concerne les procédures de sélection et du mode de regroupement (selon le critère de spécialité)
- Capitaliser tous les acquis de la nouvelle expérience, relativement aux approches et aux outils de travail ainsi qu'aux diverses situations de réflexion, de formulation, de production et de partage, et ce, compte tenu de l'articulation des aspects théoriques et pratiques sur les plans pédagogiques et didactiques.
- Revoir le temps de formation imparti à quelques disciplines dans le but d'offrir davantage d'occasions aux formés et aux formateurs d'approfondir la réflexion dans les domaines de la didactique des langues.
- Mieux programmer le concours de recrutement des professeurs au début du 2^{ème} semestre afin d'alterner rigoureusement les aspects théoriques et pratiques de la formation.

Intervention de M. Abdenbi El Harrak : Analyse de l'évolution du système de formation : cas du module de la langue française

Introduction

Par souci de pertinence, d'efficacité et d'efficience, le système de formation initiale des professeurs du réseau medersat.com, piloté par la Fondation BMCE Bank, se veut tout à la fois dynamique, innovant, impliquant, responsabilisant et globalisant.

De ce fait, la construction dudit système repose fondamentalement sur la nécessité d'une révision et d'une évaluation permanentes, tenant compte à la fois des facteurs intrinsèques à l'action de formation et de l'impact de celle-ci sur le fonctionnement pédagogique des écoles du réseau medersat.com en général et des apprentissages des élèves en particulier. Une telle approche est de nature à favoriser la dynamique du système de formation initiale, et à lui conférer des dimensions nouvelles agissant, epeu ou prou, sur ses dispositifs de mise en œuvre.

Quels repères marquent donc une telle dynamique ? Et quelles recommandations envisager pour l'avenir ?

1. un stratégie de formation globale et cohérente : des acquis capitalisés, des régulations réfléchies

Les sessions de formation initiale antérieures à la session en cours, organisées par la Fondation BMCE Bank en direction des professeurs stagiaires des écoles du réseau medersat.com, constituent, par leurs différents maillons et les interactions qui les engendrent le cadre de référence à une analyse fine, axée aussi bien sur les concepts qui sous-tendent la construction du dispositif de formation que sur le processus de mise en œuvre des actions de formation.

L'approche adoptée place alors le présent séminaire dans la logique qui régit le système de formation mis en œuvre pour la rentrée scolaire 2004-2005, tout comme elle met en avant l'ingénierie préconisée pour sa construction, et lui donne son sens et son utilité pluriels, et ce, à travers des repères nouveaux que l'on peut présenter comme suit :

- une sélection désormais nationale et basée sur des critères définissant de manière univoque les profils d'entrée (âge, langues, options des licences, maîtrise des compétences disciplinaires de base respectivement en langue arabe, française et amazigh, et en mathématiques...)
- des orientations générales explicitent les principes généraux de la formation, ses caractéristiques, ses objectifs, le profil de sortie des stagiaires, le cahier pédagogique de la formation, ainsi que les modalités d'évaluation des modules de formation ;
- une coordination préalable à la formation permettant aux formateurs des différents pôles de présenter leurs plans d'action, d'établir les liens entre les composantes des modules de formation, de partager les objectifs assignés à la session de formation, et d'adopter une stratégie cohérente et commune quant à la conception et à la gestion des séquences de formation.
- une structure organisationnelle nouvelle régissant le déroulement de la formation, et ce, en fonction des groupes de besoins constitués selon le critère des cursus de formation universitaire. Cette organisation à caractère spécifique met en évidence le bien-fondé de l'ingénierie de la formation en cours dans la mesure où elle offre aussi bien aux formés qu'aux formateurs des possibilités propices de réflexion, d'analyse, de production et de transfert intra et interdisciplinaires sur les plans pédagogiques, didactique et méthodologique.

2. Un déroulement adéquat : cas du monde de la langue française

La nouvelle ingénierie de formation a caractérisé le déroulement des séquences du module de l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère par de nombreux points de démarcation en regard au module de l'année précédente (2003-2004)

Les principaux aspects significatifs observés à cet égard, tout au long de la mise en œuvre des activités de formation, peuvent être présentés comme suit :

- un espace favorable à la formation, par la fonctionnalité de ses locaux, la disponibilité du personnel administratif, et les conditions de prise en charge des stagiaires (hébergement, restauration...);
- un matériel de formation fonctionnel et adéquat. On note, à cet effet, la disponibilité du matériel audio-visuel, informatique et fongible mis à la disposition des formés et des formateurs durant la session de formation ;
- un soutien régulier de la part des responsables de la Fondation et un feed-back permanent entre ces derniers et les formateurs ;
- des objectifs de formation partagés entre l'ensemble des formés et le formateur. Ces objectifs font suite à l'articulation des besoins du public-cible et des compétences professionnelles ciblées par le module de formation. En effet, il a été convenu, une fois la comparaison établie entre les besoins exprimés par les stagiaires et les objectifs arrêtés par le formateur, d'assigner au module les objectifs généraux suivants :
 - ✓ s'imprégner des principales théories d'apprentissage et des concepts qui leur sont liés, notamment dans le domaine de la didactique du français langue étrangère ;
 - ✓ analyser les situations d'enseignement-apprentissage proposées dans les manuels scolaires, en particulier ceux utilisés dans les manuels scolaires, en particulier ceux utilisés dans les écoles du réseau medersat.com ;
 - ✓ concevoir et planifier des situations d'enseignement-apprentissage ainsi que leurs modalités de gestion, et ce, selon une approche pédagogique différenciées ;
 - ✓ acquérir les concepts, les procédés et les techniques relatifs à l'évaluation de processus d'enseignement-apprentissage ;
 - ✓ s'approprier les modalités de conception, de gestion et d'évaluation d'un projet pédagogique (individuel, de classe, d'école...)
- une volonté commune d'action, se traduisant par l'implication et l'engagement des formés dans les différentes situations de formation ;
- une stratégie d'action réfléchie et harmonieuse favorisant la responsabilisation des formés et leur autonomie à travers des situations diversifiées d'observation, d'écoute, d'analyse, de production, d'échange et d'approfondissement ;
- des techniques d'animation variées et adaptées à la taille du public-cible, à ses spécificités, à la nature des situations présentées et aux objectifs des tâches proposées. Ces techniques vont de pair avec des styles d'animation, des formes d'organisation spatiale et des modes de regroupement diversifiés faisant objet d'une analyse minutieuse quant aux conditions de leur transférabilité dans les classes de langue ;
- des moments ponctuels de présentation, de mise en commun des travaux réalisés, introduisant autant que faire se peut, les techniques de simulation, des jeux de rôles, et des scénarios divers d'animation. Ces moments ambitionnent la professionnalité de l'enseignant dans la mesure où ils donnent place à l'analyse des gestions et des comportements à caractère professionnel ;
- des mises au point et des rappels assurés avec régularité et visant principalement la mise en réseau des concepts pédagogiques et didactiques, ainsi que les stratégies d'enseignement-apprentissage et les pratiques de classe qui en découlent, et ce, au travers d'une articulation des aspects théoriques et pratiques ;
- des possibilités de suivi, de différenciation, voire d'individualisation de la formation compte-tenu des besoins et des difficultés de chaque formé ;

- une évaluation permanente s'inscrivant dans une approche systémique et visant non seulement à apporter les régulations nécessaires, mais aussi à caractériser les pratiques pédagogiques des futurs enseignants par cet élément indispensable au progrès et à la réussite ;
- une coordination entre les formateurs débouchant sur l'échange autour des modules et engageant les formés dans les processus de partage et de mise en commun des expériences de la formation.

3. des propositions

les éléments d'analyse de l'évolution du système de formation précités permettent de préciser les jalons indispensables à un système de formation qui se veut cohérent, dynamique, finalisé, responsabilisant et innovant. Pour cela, nous suggérons de poursuivre les pistes suivantes :

- capitaliser les acquis des expériences accumulées, notamment celles relatives à la session en cours, en vue de :
 - ✓ garantir l'articulation des aspects théoriques et pratiques inhérents à l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère ;
 - ✓ mettre en valeur le bien-fondé d'une formation responsabilisante, impliquante et professionnalisante ;
 - ✓ conduire une formation centrée sur les formés et axée principalement sur les composantes linguistiques, pédagogiques, didactiques et méthodologiques qui sont à même de permettre aux professeurs stagiaires de construire des compétences spécifiques à la planification et à la gestion des séquences d'enseignement-apprentissage ;
- revoir le temps de formation alloué à quelques disciplines, notamment les mathématiques, pour permettre aux professeurs dans les domaines relatifs à l'enseignement-apprentissage des langues, d'acquérir les techniques et les procédés qui en sont afférents, de construire les outils de planification et de gestion des séquences d'apprentissage, et d'aborder, enfin, une réflexion sur les possibilités de transfert dans les autres disciplines.
- Envisager les possibilités propices pour la mise en place d'un suivi de l'impact de la formation initiale sur le terrain, en vue de coordonner et d'harmoniser les actions de la formation initiale et continue.

Intervention de M. Abdallah Oujdid : Analyse de l'évolution du système de formation : cas du module des mathématiques

1. Bilan

1.1. Ingénierie de la formation initiale

Cette formation a été conçue en se basant, entre autres, sur les principes suivants qui découlent des 4 axes couvrant les compétences du profil de sortie : l'alternance, la polyvalence, la professionnalisation et l'individualisation. Ces principes sont :

- Concerter et coordonner d'une part entre la direction du projet et les formateurs, d'autre part entre les formateurs de diverses disciplines dont certains sont aussi des superviseurs ce qui pourrait établir des ponts entre les différents acteurs concernés et les différentes disciplines ;
- Franchir les obstacles et les difficultés identifiés après l'évaluation des résultats des sessions de formation antérieures ;
- Faire participer les formés dans leur formation pour donner du sens aux compétences qui constituent leur profil de sortie (voir module des mathématiques et leur didactique) ;
- Contextualiser la majorité des concepts fondamentaux, véhiculés dans la psychopédagogie, dans les disciplines de formation académiques des formés ce qui réduit les difficultés éventuelles de la discipline ;
- Travailler dans des groupes réduits ce qui permet la mise en œuvre d'une andragogie différenciée.

1.2. La formation initiale en mathématiques et leur didactique

1.2.1. Public Cible

Pôle scientifique : personnes dont la formation académique est en BG, MP, PC et aussi les personnes dont la formation académique est en économie.

1.2.2. Objectifs

les principes généraux conçus pour cette formation ont été mis en œuvre dans le module des mathématiques et leur didactique par la détermination des objectifs suivants :

- Contextualiser la majorité des concepts fondamentaux, véhiculés dans la psychopédagogie, dans la didactique des maths et leur didactique pour le pôle scientifique ;
- Sensibiliser et initier les futurs professeurs des écoles du réseau medersat.com à la culture éducative ;
- Permettre aux futurs professeurs des écoles du réseau medersat.com de développer les compétences spécifiques aux mathématiques et leur didactique, notamment les mathématiques qui s'enseignent au primaire ;
- Outiller les futurs professeurs des écoles du réseau medersat.com des outils de travail nécessaires à l'enseignement des mathématiques au primaire.

1.2.3. Contenus selon les axes

1.2.3.1 Psychopédagogie et didactique

Les contenus axes présentés dans le module sur les généralités psychopédagogiques ont été contextualisés pour le pôle scientifique, à savoir :

- Fondements de l'éducation (philosophique, sociaux, culturels, économiques...) et leur identification dans la Charte Nationale de la Formation et de l'Education ;
- Agents de l'éducation et leurs rôles, notamment l'école ;
- Transposition didactique (transformations que subit le savoir afin d'être enseigné, la transposition « artificielle » de l'activité scientifique en classe) ;
- Approche par compétence (APC) comme entrée à l'élaboration des curricula ;
- Implications de l'APC sur les apprentissages : théories d'apprentissage et théories didactiques ou pédagogiques adaptées à cette approche (situation didactique : ses composantes et ses phases) ;
- Implications de l'APC sur l'évaluation (mesure, évaluation, taxonomies d'évaluation, instruments de mesure et évaluation, erreurs, obstacles, représentations et conceptions, activités d'évaluation, activités de remédiation, activités de soutien et/ou activités d'enrichissement)
- Gestion de la classe (contrat didactique) ;
- La planification pédagogique à long, à moyen et à court terme (évolution dans le développement des compétences au cours du primaire et au cours d'un niveau (n) donné, planification d'une unité séquentielle et journalière, fiches de préparation, tableaux de spécification ou des

indicateurs, tableaux de bords, feuilles de route, cahier journal, planification journalière, planification hebdomadaire).

1.2.3.2 Mise à niveau et outils de travail

En plus des axes psychopédagogiques et la didactique des mathématiques, une deuxième partie a été consacrée à :

- La mise à niveau en mathématiques notamment les concepts et notions qui s'enseignent au primaire ;
- L'analyse didactique des contenus des curricula de mathématiques ;
- L'analyse mathématique des contenus des curricula des mathématiques ;
- La planification des compétences, relatives aux quatre domaines de mathématiques, sur les deux cycles du primaire, sur un niveau donné et les séquences et les séances d'enseignement-apprentissage associés.
- L'élaboration et la production des grilles des bilans périodiques (tableaux de bords, tableaux de spécifications, feuilles de route, grilles de correction) ;
- L'élaboration et la production de quelques modèles de progressions et de fiches de préparation couvrant les quatre domaines mathématiques.

2. Quelques perspectives

- Dans une perspective de complémentarité et de continuité entre la formation initiale et la formation continue qui se faisait par le superviseur, nous recommandons l'organisation des rencontres entre les formateurs et les superviseurs pour que le discours soit harmonisé afin que le professeur des écoles du réseau medersat.com ne vivait pas des paradoxes qui pourraient avoir de mauvaises portées sur l'apprentissage des élèves.
- En vue d'initier les élèves aux TIC dans son aspect fonctionnel, nous pensons que l'utilisation des CD-ROM interactifs et des logiciels dans l'apprentissage des mathématiques est d'un grand impact non seulement sur l'apprentissage des TIC mais aussi sur l'auto-formation et l'auto-évaluation des élèves.
- En plus des simulations, il est souhaitable de penser à une vraie alternance entre la théorie et la pratique et entre le centre de formation et l'école.

Axe 4: Système de supervision pédagogique du réseau medersat.com

Intervention de Mme Naima Abouhamada : supervision pédagogique et formation continue : cas des écoles de Zouagha My Yacoub

La supervision pédagogique et ses outils :

1) Qu'est-ce que la supervision pédagogique

La préoccupation primordiale du superviseur pédagogique est d'aider l'éducation en l'accompagnant de façon régulière, dispenser un enseignement efficace dont bénéficie équitablement tous les élèves deux sexes et à évaluer l'efficacité de son propre travail.

- ❖ De l'orienter en vue d'une gestion adroite et efficace de la classe ce qui suppose la préparation rigoureuse d'un certain nombre de conditions physiques et matérielles de la salle de classe : accessibilité des espaces de travail, visibilité, disponibilité du matériel didactique, présentation avec soin et goût esthétique des différents affichages pour garder l'attention des élèves en éveil et assurer leur adhésion et leur participation effectives à la construction de leur savoir.
- ❖ De leur doter et l'armer de conseils et informations, si besoin est, de techniques susceptibles de l'aider à faire face à de nombreuses situations suggérées par la réalité de la classe : (absence répétée, retard, désintérêt, négligence, radiation, comportement inacceptable, conflit...)
- ❖ De lui expliquer comment répartir le programme officiel selon les différentes disciplines et selon la durée qui leur a été impartie, comment planifier convenablement les cours, (comment) veiller au respect et à l'application correcte de ce dit programme en préparant parfaitement les contenus, en anticipant les événements indésirables qui risquent de survenir au cours de la présentation des leçons.
- ❖ De lui fournir au cours des différents entretiens les informations méthodologiques susceptibles de lui apporter l'aide nécessaire pour réaliser avec succès, en les adaptant en réponse aux habiletés des apprenants, à leur niveau et à leurs conditions les planifications préalablement tracées tout en créant le climat de vie, de joie et de communication qui favorise le développement des attitudes positives envers l'école.
- ❖ De lui expliquer que l'établissement d'heureuses relations : d'aide de coopération et d'échange au sein de l'équipe pédagogique de l'école et aussi au sein à la communauté villageoise est bénéfique et appréciable.
- ❖ A ne pas perdre de vue qu'il s'agit d'une école communauté dont le rayonnement sur l'entourage environnant se veut être assuré.
- ❖ De lui souligner que la santé et la prospérité du groupe dont il a la charge au jardin de l'école, l'action du coin de lecture, l'exploitation effective du matériel didactique mis à leur disposition par la Fondation, l'intervention positive pour éviter les radiations des apprenants ; méritent l'attention nécessaire de sa part.

2) Conditions de réussite de la supervision pédagogique

- ❖ La condition majeure demeure la confiance et le respect mutuels entre le superviseur et le supervisé. Mais l'on ne peut récolter l'estime et la confiance que si l'on est objectif, clair, crédible, convaincant, connaisseur de la matière et compétent.

Mais faut-il encore une fois souligner que ce n'est pas toujours facile d'acquiescer mais surtout de maintenir la confiance et la crédibilité. L'autorité est loin d'être un moyen de conviction ou d'influence impossible ; c'est plutôt par la compréhension, l'écoute attentive, la valorisation des points de vue de l'autre...

(Cas particulier) difficultés écartées.

- ❖ L'éducateur (trice) qui se croit toujours avoir raison, qui ne voit aucun intérêt aux affichages, qui ne se soucie guère des cas de maladie. Ce n'est pas en lui faisant tort En le sanctionnant par rapport bien rédigé » qu'on l'amènerait à apporter le soin demandé.
- ❖ L'éducateur qui travaille dans un local sale ; telles et parterre poussiéreux disant que c'est l'affaire du concierge.
- ❖ L'éducateur qui assume aussi la récolte du directeur nécessite une attention particulière du superviseur.
- ❖ Les relations des ECR avec la délégation du ministre d'éducation nationale, aider l'éducateur à accéder aux différents services, à se procurer ce dont l'école a besoin (livrets, documents, d'alphabétisation...)

3) la formation continue

- ❖ désireuse d'assurer à l'enseignement dispensé dans les ECR du réseau medersat.com. La qualité et l'efficacité souhaitées, la Fondation BMCE organise de façon régulière des sessions de formation au profit des éducateurs et des éducatrices. Ainsi, ces derniers seraient plus motivés et leurs compétences professionnelles seraient plus promues et enrichies. Deux occasions leur sont offertes annuellement : les regroupements locaux (deux à trois par an) dont la date et la thématique sont dictées par les besoins immédiats et exprimés par les éducateurs et à la lumière des constatations faites lors de l'observation des classes.
- ❖ Une session de formation de quelques journées située après la présentation d'une somme de connaissances (1-2-3 et 4 février 2002, et 24-25-26-27 janvier 2004).
- ❖ Les mêmes thèmes et les mêmes modules sont proposés dans toutes les ECR du réseau medersat.com. Le choix de ces objets ne se fait pas non plus au hasard mais après un travail judicieux d'exploitation, de recoupement, de catégorisation et de priorisation des rapports de visites établis par les superviseurs pédagogiques provinciaux.
- ❖ Elles sont organisées localement l'un des sites à tour de rôle. (Daabza et Ouled Bihich). Les éducateurs manifestent généralement un grand intérêt et y participent notamment effectivement.
- ❖ Des envoyés comportant les éclairages théoriques nécessaires sont d'abord fournis par le superviseur. Des tâches à réaliser par groupe sont enfin suivies de confrontation des productions, d'un débat, d'une discussion riche, d'un échange d'expériences personnelles enfin d'un bilan récapitulatif servant de traces et de repères.
- ❖ Les objectifs tracés pour les sessions de formation demeurent toujours largement atteints. La satisfaction est prouvée par les réactions positives visibles et par les fiches d'évaluation renseignées par les éducateurs.
- ❖ Un compte rendu récapitulatif en forme d'un cahier pédagogique est élaboré par le superviseur, illustré et complété par les différentes productions originales des participants est envoyée à la direction de la Fondation.
- ❖ Un suivi et un contrôle du degré de réalisation et de respect de ce qui a été convenu se fait directement dans les prochaines visites.

Intervention de M. Amri Abdelouahed : Analyse du protocole de supervision pédagogique

Missions des superviseurs pédagogiques provinciaux

Notons que la Fondation BMCE Bank a organisé les activités des superviseurs pédagogiques dans la session de formation du 24 au 28 décembre 2002. Je vais d'abord mettre l'accent sur les missions des SPP selon une approche plus globale et plus évaluative.

I. Quelles sont les missions fondamentales des SPP dans la mise en œuvre de le politique éducative au sein de ECR ?

1) Une mission d'impulsion

Ils participent à l'élaboration des projets des écoles grâce à :

- L'analyse des données propre aux élèves. C'est ainsi que le SPP peut réaliser une synthèse des évaluations et fournir un outil pour mieux cerner les besoins des élèves.
- Une meilleure maîtrise des contenus d'enseignement, traduis en termes de compétences à acquérir. Cette maîtrise est indispensables si on veut réaliser le suivi des acquis de chaque élèves au fil des années.
- Une utilisation plus fine des démarches et des organisations pédagogiques nécessaire à la construction des savoirs.
- La création d'un **partenariat** avec la commune et les associations sportives et culturelles indispensables à l'élaboration de **la partie éducative du projet**.

2) Une mission d'évaluation :

- ... du fonctionnement des écoles dans le cadre des nouvelles mesures : mise en place des cycles, liaison entre le préscolaire et l'école primaire, évaluation régulières des élèves et leur suivi.

3) Une mission d'inspection des éducateurs :

- De contrôle du respect des programmes. Il est indispensable que le SPP par son action évaluation, montre le **cohérence** qui existent entre les actions individuelles des éducateurs et celles propres à un cycle.

4) Une mission permanente dans les domaines :

- De **l'animation** (réunions pédagogiques ou regroupements locaux inspections individuelles et inspection d'écoles...)
- De **la formation** des éducateurs (formation continue, stages...). Les SPP participent aux examens de recrutement et aux examens professionnels.

Protocole de la supervision pédagogique cas de l'école Haj Zaouia

I. Annonce de la visite

Elle est obligatoire. En général, on donnera le jour environ deux semaines à l'avance mais plus rarement l'heure.

II. Observation de la pratique de la classe :

L'inspection porte sur une observation en classe, d'une ou plusieurs séances se déroulant aussi bien le matin que l'après-midi. Le choix de ces séances peut être simplement déterminé par l'emploi du temps. Il peut aussi résulter d'une demande de l'éducation dans une perspective d'évaluation et de conseil.

L'analyse d'une séance prend en compte le choix des objectifs visés par l'éducateur, la préparation et le déroulement de cette séance, la progression et la programmation dans les quelles elle s'inscrit à l'intérieur du cycle. Je rappelle quelles compétences de fin de cycle doivent guider l'éducateur dans son projet pédagogique et l'élaboration de ses progressions et de ses programmations.

Pour faciliter le travail de l'éducateur et le mien, il doit mettre à ma disposition les documents suivants :

- Le registre d'appel
- Le cahier journal, les fiches de préparation et les outils (progressions, programmations).
- Les documents
- Les cahiers et les travaux des élèves

III. L'entretien :

Il portera sur le travail observé mais aussi l'ensemble du travail de l'éducateur dans la perspective du projet d'école et de la mise en place des cycles.

L'analyse du contenu des cahiers des élèves constitue un pôle important du travail mené avec les élèves et sera systématiquement comme point d'appui des échanges sur la pertinence des itinéraires d'apprentissage proposés.

L'appropriation des nouveaux programmes sera également un thème d'échange.

La rénovation des maths, des sciences et la mise en œuvre équilibrée de toutes les disciplines (éducation physique, éducation artistique, mais aussi éducation à la citoyenneté, sciences dont l'enseignement offert dans chaque classe est obligatoire) fera également l'objet d'un contrôle et d'un dialogue.

Les éducateurs seront-ils invités à préciser comment leur enseignement s'articule au sein du projet d'école.

Cet entretien durera une heure trente minutes, en dehors de la présence de élèves, et suivra immédiatement l'observation de la pratique de classe.

IV. Le rapport de visite :

Il rend compte des activités de l'éducateur (aspects réglementaires modalités de travail, relation pédagogique, pratiques professionnelles) dans le contexte de la classe et de l'école. Il reprend les éléments de l'entretien, propose des orientations de travail et des aides méthodologiques.

Un exemplaire est envoyé à la Fondation BMCE Bank dans un délai de deux semaines. Un deuxième exemplaire sera remis directement à l'intéressé par le superviseur pédagogique et un troisième exemplaire sera conservé par le SPP. Notons que chaque éducateur bénéficiera de quatre visites d'inspection par an.

J'espère que la mise en œuvre de ces différentes modalités conduira à une inspection utile et efficace, qu'elle permettra d'être à l'écoute des besoins des éducateurs tout en les aidant à mieux atteindre les objectifs de l'école communautaire rurale.

Grille d'évaluation de l'inspection

Observation d'une séance complète, quelle qu'en soit la durée

- Introduction

- Rappel des acquis
- Emergence des représentations initiales
- Lancement de la problématique
- Par qui ? Prof ? élève ?
- Sur quel (s) support (s)
- Oral ? Ecrit ?
- Individuel. Collectif ?

- Corps de la séance

- Côté professeur :
- Temps de parole
- Supports (tableau, rétroprojecteur)

Usage des TICE
Polycopies ? Fiches, utilisation du manuel
Côté élève :
Participation
Autonomie
Travail pratique, expérimental ou manipulatoire
Analyse de documents
Rédaction

- **Conclusion de la séance**

Résolution du problème posé en introduction
Ecriture d'un bilan, par qui ?
Ouverture à la problématique suivante
Travail à effectuer (consignes sur le cahier de journal).

- **Observation du cahier journal**

Programmation
Progression
Objectifs des séances
Contrôles et évaluations nombre nature, objectifs

- **Observation des cahiers des élèves**

Organisation
Leur contrôle
Evaluation des productions
Exercice, contrôles

- **Entretien :**

La séance observée :
Nature des objectifs ; ont-ils atteints ? Comment ? et pourquoi ?
Connaissance de la classe observée (niveau, hétérogénéité, spécificité ?
La participation des élèves
L'aide aux apprentissages (on particulier les élèves en difficulté)
Résultats obtenus
Compétences professionnelles qui se sont construites
Problèmes en voie de résolution ou non résolus
Echange de conceptions et d'informations
L'état d'avancement du projet d'école
Participation ou non au développement communautaire local.

- **Entretien d'équipe:**

Objectifs :

Travail en commun, harmonisation, des objectifs et des évaluations
Mise en commun des avis sur le suivi des réformes et des programmes
Accompagnement des nouveaux programmes
Structures transversales
Interdisciplinarité
Questionnement sur les projets, sur les fonctionnants collectifs.

Le sens de l'inspection

Autrefois

➤ Vérifier la conformité au modèle national

Aujourd'hui

➤ Permettre et faciliter le **développement professionnelle** de l'enseignant, la construction de compétences – Reconnaître et valider

➤ Faire exécuter les prescriptions nationales ➤ Par le recours aux pratiques de **l'évaluation**

dans la classe : programmes, instructions...

- Normaliser, homogénéiser les pratiques dans les classes et les écoles
 - Analyser, élucider, confronter des pratiques professionnelles, des résultats
 - Informer, valoriser, suggérer, pour construire des réponses (dans la classe, dans le cycle dans l'école)
 - Engager de actions de formation à partir des problèmes en émergence
- Assurer des médiations : entre les différents personnels et partenaires (parents, élus, professionnels...), entre élèves et professeurs entre élèves et savoirs.

Intervention de M. H. Charaf : Analyse des outils de supervision pédagogique

La supervision pédagogique et ses outils :

Il me revient l'honneur de prendre la parole et d'intervenir sur le thème « Supervision pédagogique ».

Avant d'entrer dans le vif du sujet, je tiens à remercier les organisateurs de ce séminaire pour la logistique parfaite qu'ils ont su mettre en place afin de garantir le bon déroulement de nos travaux ici, à Casablanca.

Comme nous avons pu le constater la problématique de l'enseignement-apprentissage est extrêmement préoccupante pour tous les acteurs dans le domaine de l'Education, tout particulièrement pour la Fondation BMCE Bank.

Dans la plupart des pays en développement, la crise de l'éducation et des systèmes éducatifs est actuellement un problème qui limite la participation effective des populations au processus de développement.

Pour la plupart des chercheurs, cette situation est le fait de l'inadéquation du système scolaire aux réalités socio-économiques et culturelles de ces pays.

Consciente de l'importance de l'adéquation des systèmes éducatifs au contexte marocaine et guidée par les principes énoncés dans la Charte Nationale de l'Éducation. Constatant avec satisfaction les efforts déployés par le comité de pilotage, les superviseurs pédagogiques, les éducateurs animateurs.

La Fondation BMCE juge nécessaire d'organiser ce séminaire sous le thème « Enseignement-apprentissage dans le réseau medersat.com : Etat des lieux et perspectives ».

Mon intervention s'articule autour de la supervision pédagogique et l'analyse des outils de supervision pédagogique dans les ECR de Zaida et Boumia qui sont deux localités de la province de Khenifra au Moyen Atlas et vise les objectifs suivants :

- Confronter les outils de supervision pédagogique à la réalité du fonctionnement des ECR du réseau : edersat.com.
- Aboutir à l'adoption d'un document final reflétant le cadre général de la supervision pédagogique et ses outils.
- Faire des recommandations relatives à cet axe.

L'observation sur le terrain a permis de :

- ❖ Repérer – à partir d'une première analyse – les problèmes d'enseignement-apprentissage auxquels sont confrontés les éducateurs-animateurs.
- ❖ Contrôler l'activité des éducateurs-animateurs :
- ❖ Le contrôle intervient à trois niveaux, qui constituent les étapes du déroulement d'une tâche.

1. la fixation des tâches devient le focus de l'activité
2. la planification de l'activité c'est à dire la fixation d'objectifs et l'élaboration de plans pour la réalisation de la tâche
3. le contrôle de la réalisation de la tâche, qui a lui même plusieurs composantes :
 - le contrôle de l'exécution
 - l'évaluation des résultats de l'action et éventuellement la remise en cause de la représentation de la situation sur la base de laquelle ont été décidées les actions

- ❖ observer le fonctionnement d'une classe :

Dans le cadre de l'étude de la pratique de la classe ces travaux apportent une contribution à la modélisation de savoir – faire implicites développés par les éducateurs-animateurs.

Le fonctionnement d'une classe générerait des contraintes amenant les éducateurs-animateurs à développer des habiletés cognitives, identifiables d'une classe à une autre.

L'aspect implicite de ces savoir-faire impose leur modélisation

❖ **Elaborer des Sessions de formation :**

C'est à travers la formation que le superviseur pédagogique intervient la formation initiale et permanente des éducateurs-animateurs en créant un espace sécurisant qui favorise :

- L'échange d'expériences
- La facilitation de l'intégration des connaissances acquises dans les lieux de pratiques
- La conceptualisation des expériences pratiques et le développement des compétences d'analyse de l'intervention des éducateurs-animateurs.

Approche de la supervision pédagogique

Partant de ces données on peut concevoir la supervision pédagogique comme :

- Un environnement d'apprentissage

Sous cette approche nous considérons les individus en interaction comme unité d'analyse de la cognition. Dans ce cadre les regroupement, les sessions de formation au profit des éducateurs-animateurs organisé par la Fondation sont d'une grande importance puisqu'ils proposent divers aspects de la collaboration pouvant être favorable à l'apprentissage :

- L'utilisation du partenaire comme une ressource.
- La négociation des connaissances.
- L'argumentation et les explications mutuelle d'une manière analogue aux auto-explications

- Outil de formation pour les professeurs « éducateurs-animateurs » au réseau medersat.com :

La supervision pédagogique sert de cadre conceptuel et théorique à la réflexion menée par les professeurs sur leurs pratiques de classe.

La classe est modélisée comme une situation de travail dans un environnement dynamique.

Les observations attestent les différences comportementales qui distinguent le professeur novice du professeur expert. Ce dernier manipule toujours simultanément plusieurs techniques favorisant la compréhension de l'acte enseignement-apprentissage. Ce qui lui permet de limiter son temps de parole et d'aider à la compréhension de l'acte pédagogique cible.

La supervision pédagogique est donc un outil pour améliorer les pratiques professionnelles. C'est un style d'enseignement-apprentissage. C'est une action éducative et formative, c'est à dire axée sur le processus d'acquisition des connaissances, d'attitudes et d'habiletés propres à l'enseignement-apprentissage.

Fonctions de la supervision :

- Assurer la mise en place des conditions essentielles à la réalisation des objectifs d'apprentissage.
- Planifier en collaboration avec les éducateurs-animateurs les activités d'apprentissage.
- Faciliter l'acquisition et l'intégration de la théorie et de la pratique.
- Permettre un recul pour analyser les apprentissages réalisés par les élèves, identifier, nommer, confronter, évaluer les connaissances acquises à partir d'une pratique donnée, en dégager les principes « généralisateurs ».
- Donner un feed-back constant à l'élève sur les activités réalisées.
- Identifier les difficultés et suggérer d'autres alternatives.
- Maintenir d'une façon régulière la communication avec la Fondation BMCE Bank et les éducateurs-animateurs.

La supervision pédagogique est donc la méthode pédagogique privilégiée pour assurer un enseignement efficace et de qualité.

Outils de la supervision pédagogique et leurs fonctions

Les outils de supervision pédagogiques sont nombreux et diversifiés. Ils fournissent un matériel de base précis et systématique pour le travail de réflexion en supervision. Ils nous permettent de :

1. Planifier et orienter les apprentissages
2. Guider l'analyse de l'acte pédagogique
3. Vérifier l'intégration et l'assimilation des connaissances et les capacités d'analyse.
4. Evaluer les apprentissages et favoriser leur évolution.

Parmi ces outils on peut citer :

- L'observation de la classe : Intégration de la théorie et la pratique.
- Le suivi des éducateurs-animateurs en salle de classe (sur le terrain) et rendre compte de leurs travaux
- Rapports de visites
 - Elaboration des fiches de progression
 - Evaluation pédagogique
 - Grilles d'analyse et d'évaluation des éducateurs-animateurs
 - Suivi du superviseur par ECR
 - Suivi du superviseur par matière
 - Outils d'analyse et de diagnostic
- Soutien et renforcement pédagogique
- Encadrement pédagogique

Les points forts et les points à améliorer :

❖ Points forts :

- acceptation des sessions de formations hors des séquences régulières.
- Intégration de la composante environnement « éducation environnementale ».
- Orientations de la Fondation BMCE Bank.
- Thème des sessions de formations et regroupements : axe des connaissances théoriques (= développement de la capacité d'analyse de la réalité de l'enseignement apprentissage).
- Supervision globale.
+ travail par l'approche par compétence (= développement des compétences)
- Respect mutuel.
- Formation orientée vers l'intervention et axée sur l'intégration de la théorie et de la pratique.
- Communication avec les parents et les élèves.
- La gestion et la conduite de la classe.
- Respect des droits fondamentaux de l'enfant.
- L'éducateur-animateur agit en professionnel de l'éducation.
- L'éducateur-animateur contribue à créer un esprit de collégialité au sein de son établissement.
- L'éducateur-animateur collabore le plus étroitement possible avec les parents.
- L'éducateur-animateur défend l'école en tant qu'institution.
- Entretien avec les éducateurs-animateurs à la fin de chaque visite
- Aide concrète et individualisée aux élèves en difficultés (soutien et renforcement pédagogique).
- Accompagnement des éducateurs-animateurs pour la réalisation de leurs tâches.
- Animateur pédagogique : communiquer son savoir-faire de type professionnel.
- Architecture et équipement des ECR matériel didactique,...

Les points à améliorer :

- Organisation des leçons d'essai (manque de temps et même période de travail)
- Existence de projets de développement mais manque de temps pour leurs réalisations
- Documentation : (Création d'une BCD par exemple)

- Jardin scolaire : (éducation à l'environnement)

Contraintes :

- Difficultés en cours de stage et procédures pour les éducateurs-animateurs nouvellement recrutés.
- Procédures en cas de situations problèmes
- Les effets de l'aménagement du temps scolaire dans le réseau medersat.com :
 - Soit en étudiant les rythmes des enfants et les variations journalières dans les apprentissages (chronobiologie ou chrono psychologie).
 - Soit en incluant ce problème dans le contexte des politiques éducatives. Il s'agit alors d'étudier les effets des différents dispositifs mis en place par une politique régionale d'aménagement du temps.

En terme de conclusion :

Au sein des ECR tous les membres soumettre d'accord sur leur comportement du concept de supervision pédagogique et de son importance pour la bonne marche et le bon fonctionnement des ECR du réseau medersat.com.

Les outils proposés ne couvrent pas toutes les gamme de la supervision pédagogique qui existe.

Toutefois nous envisagerons d'enrichir cet axe en comptant sur votre sens critique et votre créativité pour les adapter aux besoins, les enrichir et en proposer de plus pertinents.

Synthèse et Recommandations

Belkassem Boulaiz :

Pour guider les apprenants de l'école medersat.com N'Zala (Khémisset) dans leur maîtrise progressive de la langue française et accroître leurs performances dans les diverses composantes du savoir parler, du savoir lire et du savoir écrire, nous proposons quelques solutions raisonnées et pistes de réflexion, à savoir :

- La définition précise des objectifs généraux et spécifiques de l'enseignement de la langue française.
- La définition du profil qu'on souhaite voir émerger dans cette école.
- La définition des compétences à construire ou à développer à travers chaque niveau d'apprentissage dans le domaine disciplinaire : compétences transversales, compétences relatives à l'apprentissage de la langue française.
- La révision des progressions mises en places : préscolaire / primaire.
- Le renforcement de l'oral des élèves par le recours à l'exploitation d'un conte facile, véhiculant une langue française facile et permettant l'acquisition du bagage linguistique nécessaire à la communication usuelle et fonctionnelle.
- L'instauration du régime des spécialités disciplinaires : enseignants du français, d'arabe, de mathématiques.
- Le renforcement du volume horaire imparti à l'éducateur assumant la responsabilité de la gestion administrative de l'école medersat.com
- L'étude de la totalité des sons de la langue française au cours de la 1^{ère} année pour un accès rapide à la lecture pendant la 2^{ème} année (lecture courante et intelligente).
- L'aménagement de l'organisation temporelle des diverses activités d'apprentissage : définir le budget horaire à allouer aux disciplines fondamentales.

M. Naceur Bouhriz : recommandations pour l'amélioration de l'action pédagogique au cycle préscolaire

La mission éducative dans le cycle préscolaire est d'aider l'enfant à se développer, à évoluer d'une façon harmonieuse et naturelle, sur les plans psychomoteur, intellectuel et affectif. C'est aussi, contribuer à sa socialisation dans toutes ses dimensions.

Cette conception du rôle du cycle préscolaire doit préparer l'enfant aux cycles ultérieurs et aux apprentissages fondamentaux qui y sont proposés.

Les éducateurs doivent donc, au niveau de ce cycle, centrer leur intervention et leur action sur la proposition de situations pédagogiques qui favorisent :

- L'enrichissement des moyens et des capacités linguistiques de l'apprenant, l'accroissement de son vocabulaire et l'approfondissement de sa compréhension. Il s'agirait là de le rendre capable de comprendre et de communiquer.
- Le développement de ses capacités à découvrir son corps, à savoir le situer, l'utiliser : maîtrise des gestes et souplesse des mouvements, acuité visuelle...
- Le développement de ses capacités mentales : être capable de retrouver des analogies, savoir comparer, savoir juger...
- Le développement de ses capacités affectives : savoir être, savoir prendre des positions conscientes, avoir des attitudes délibérées...

En tout, accompagner l'apprenant dans son développement général et le conduire vers l'autonomie.

Or l'analyse de l'action pédagogique, telle qu'elle est pratiquée actuellement au préscolaire, révèle globalement une tendance des éducateurs à privilégier les apprentissages fondamentaux, au dépens du développement et de l'épanouissement des apprenants.

Contrairement à ce que pensent les éducateurs, deux écoles que je supervise l'organisation de la classe et les activités qu'il faut y proposer devraient permettre de construire progressivement la personnalité et développer les aptitudes et les facultés potentielles des enfants.

Le rôle de l'éducateur serait d'organiser, d'animer, d'harmoniser la vie de la classe, tout en prenant, de temps en temps, ses distances par rapport à l'activités de l'enfant.

Les réflexions et les idées qui ont été évoquées, à ce sujet, au cours du séminaire et nos propres observations sur le terrain, nous amènent à faire les recommandations suivantes :

- Renforcer la formation, des éducateurs chargés des classes du préscolaire, en se basant sur leurs lacunes et leurs besoins réels dans ce domaine.
- Orienter les éducateurs vers l'adoption des démarches pédagogiques actives et des modes de travail qui permettraient la réalisation des objectifs assignés à ce cycle tels :
 - ✓ Les ateliers d'apprentissage : atelier de découverte, de langage, des activités mathématiques, des activités créatrices, des activités manuelles...
 - ✓ Le renforcement des équipements des classes préscolaires par du matériel audiovisuels et des outils didactiques.
- Proposer un système d'évaluation des acquisitions des élèves qui prévoit des arrêts bilans réguliers.
- Doter les éducateurs de documents didactiques écrits, audio ou vidéo : comptines, feuilles de dessin pour coloriage, jeux, images, puzzles...

Encourager et soutenir la formation continue des professeurs par la création de clubs locaux d'auto-formation.

Proposer aux conseils des écoles d'établir, au début de chaque année scolaire, un plan stratégique qui viserait l'amélioration des apprentissages au niveau de l'école. Celui-ci serait amélioré après chaque évaluation de fin d'année et serait révisé et renouvelé pour l'année suivante.

L'équipe de l'école instaurerait ainsi, un cycle d'amélioration de l'école.

M. Mohammed El Gammah :

- La spécialisation des éducateurs selon les options de leur licences en vue de garantir un bon rendement.
- La période de la formation initiale pourrait être pendant le troisième trimestre de l'année scolaire.
- La durée de la formation initiale pourrait être prolongée pour qu'elle puisse répondre aux exigences d'une pédagogie active.
- Prévoir un stage en responsabilité dans les ECR et exiger des éducateurs une étude de cas ou un petit mémoire.
- Doter les ECR des ramettes de papier
- Si c'est possible, on pourrait essayer de changer les manuels du préscolaire (AL Mitak) par d'autres qui répondent aux orientations du préscolaire.

M. Mohamed Tamari :

- L'apparition de nouvelles méthodes ou approches éducatives ou pédagogiques apporte un cortège de lexiques et notions qui parfois prêtent à des confusions pour les professeurs, d'où nécessité de leur établir un glossaire leur permettant de se familiariser avec les termes et les concepts relatifs à l'évaluation.
- Diffusion de la note ministérielle concernant l'évaluation et le contrôle continu, dans les écoles de Medersat.com qui servira de référence pour les professeurs.

- Renforcement de base théorique en mathématique surtout, par correspondance s'il le faut, en vue de garantir un enseignement et apprentissage valable et raisonnable et par conséquent espérer une évaluation appropriée.
- Pour éviter tout désarroi dans les notations des productions des élèves il est nécessaire d'établir un tableau renfermant les critères d'évaluation de toutes les disciplines enseignées, au profit des professeurs.
- Un prè-test s'avère utile pour permettre une meilleure orientation et pondération des épreuves de tes ultérieur.
- Les consignes de passation du test devraient contenir le temps imparti pour chaque question d'épreuve au lieu de la durée totale.
- L'évaluation de l'expression oral des élèves par le biais des questions et réponses écrites fournit moins de renseignement à l'enseignant et à l'élève ; car un élève qui répond parfaitement par écrit, cela ne veut pas dire forcément qu'il réussit à mieux s'exprimer oralement, d'où nécessité de respecter la spécificité de l'évaluation de chacune de deux codes.
- L'évaluation dans le domaine préscolaire diffère des autres applications. Ce qui la distingue le plus, c'est sa focalisation sur le développement au lieu de l'apprentissage, toute modalité de travail ou toute information ou recommandation gagneraient donc à s'orienter dans ce sens.

M. Abdelilah Charyate :

- Actualiser les techniques de communication des stagiaires, que ça soit pour l'écrit ou pour l'oral, pour réajuster les habitus
- Intégrer une approche de préparation psychologique, pour libérer les stagiaires de quelques craintes et angoisses, et dépasser certaines blocages.
- Promouvoir l'éthique selon le référentiel de la Fondation, pour recadrer la conception du métier et préparer la voie à l'intégration de l'identité professionnelle du réseau medersatcom.

M. Abdelouahed Amri :

1. Mettre en œuvre une fiche de préparation à l'inspection pour mieux réussir l'inspection et éviter le stress que peut connaître certains éducateurs.
2. Prévoir un module de formation continue permettant l'appropriation :
 - Du nouveau référentiel de compétences
 - La notion de situation problème
 - Le contrat didactique
3. L'enseignement du français pose problème pour les éducateurs et pour les élèves. Prendre des mesures urgentes pour permettre aux éducateurs de se perfectionner davantage dans la langue française (auto-formation/formation à distance/ remise à niveau linguistique)
4. Limiter le nombre de visites à 2 et multiplier les occasions de formation continue proposent les éducateurs.
5. Prévoir une formation au profit des éducateurs chargés de direction dans le domaine :
 - Organisationnel
 - Administratif
 - Pédagogique
 - FinancierOu dans le cas échéant, faire appel à un directeur compétent d'une école avoisinante pour assurer la gestion de l'école medersat.com
6. Les rapports d'inspection doivent être notés et servir dans l'état d'avancement réclament certains éducateurs.

7. Exiger des critères de sélection sévères dans le recrutement des éducateurs, la présence d'un psychologue scolaire ou d'un psychiatre est souhaitée.

M. Charaf :

- Organisations d'autres séminaires en collaboration avec des organismes nationaux et étrangers.
- Réflexion sur les questions relatives à la modélisation du travail du superviseur pédagogique.
- Usage des techniques de l'information et de la communication en éducation (TICE)
- Formation d'un groupe scientifique pour favoriser et développer la tâche du SPP.

Mme Abouhamada Naima :

- Créer une revue propre à la Fondation BMCE Bank qui réunira de façon périodiques des écrits différents élaborés par les différents Par les éducateurs et la direction pourquoi pas sur ce qui se réalise au niveau du réseau medersat.com (eg : une BCD fonctionnant bien, un coin de lecture réussi, des activités variées, un environnement exemplaire, illustrations fruit du séminaires.
- Porter les superviseurs de la documentation dont les thèmes et les objets intéresseraient et enrichiraient leur action.
- Repenser le rapport de visite.
- Revoir le nombre de visite
- Elaborer une circulaire chaque fois que le cas le nécessite au niveau pour écarter une maladresse rejetée dans certains sites.
- Encourager par écrit les auteurs d'actions réussies telles que éviter des radiations, création d'un coin de lecture modèle
- Se permettre d'effectuer des visites inopinées à un site pour la formation.
- N'y a-t-il pas possibilité de réaliser d'une formation à distance ?
- Echanger des cassettes vidéo (leçons réussies filmées, environnement bien entretenu, jardin, BCD modèle.
- Repenser l'endroit où s'effectue la session de formation.
- Renforcer la formation initiale de toutes les disciplines.
- Prolonger la durée et choisir la période de formation.
- Revoir le programme préconisé au préscolaire.
- Doter les éducateurs du matériel didactique nécessaire (CDRom, cassettes, gravures, figurines, tableaux).
- Penser à un stage sur les soins urgents (intervention auprès des services de santé de la région).

M. Mohammed El Mfiker :

- **Au préscolaire :**
 1. La modification du programme du préscolaire avec la prise en compte des orientations du préscolaire.
 2. La dotation des classes d'un matériel didactique diversifié.
- **Au primaire :**
 1. Le renforcement de la formation initiale dans le domaine de :
 - La langue française
 - L'éducation en matière de secourisme
 - L'évaluation des manuels scolaires (la bonne utilisation des manuels).

2. Il serait bon d'affecter deux éducatrices aux deux ECR situées à la province de Taounate, afin d'éviter les problèmes relatifs à l'occupation des studios.

M. Zakaria :

1- préscolaire :

- attribuer 50% de l'enveloppe horaire aux apprentissages en langue française en touchant toutes les activités émanant des grands domaines d'apprentissage en maternelle.

2- Primaire :

- Organiser des stages de responsabilité pour les nouveaux recrutés.
- Créer des revues inter-réseaux pour la publication des expériences des sites.
- Prévoir deux évaluations sommatives annuelles :
 - A la fin du 1^{er} semestre, tenant compte des propositions faites par les éducateurs. Le choix des items est fait par le superviseur.
 - A la fin de l'année scolaire, tenant compte des propositions faites par les éducateurs, le choix définitif des items est assuré par la commission d'évaluation au sein de la Fondation

M. Bouazzaoui :

Dans la mise en œuvre d'opérations de soutien et de renforcement, il est intéressant et utile de prendre en considération les points suivants :

- s'attaquer aux lacunes les plus fréquentes et les plus sévères qui entravent le processus enseignement apprentissage.
- régulation de l'action de l'éducateur et le doter de pratiques pédagogiques susceptibles d'amoindrir la fréquence de certaines erreurs.
- doter l'apprenant d'un savoir faire et de lui apprendre à apprendre.
- utiliser les TICS comme moyens de renforcement
- favoriser le soutien interactif entre les élèves.
- avoir un référentiel ; profil d'un élève à l'issue d'une année.
- analyse du référentiel au début de l'année.
- évaluer par rapport à un référentiel.
- doter l'éducateur d'un savoir faire en matière de soutien et d'enrichissement des compétences des apprenants.

Clôture du séminaire – M. Alain Bentolila

Mot de M. Bentolia

Un mot rapide pour faire le point de l'après-midi d'hier, pour Mme la Présidente. Nous avons travaillé très sérieusement avec des exposés de grande qualité non seulement sur les trois grandes disciplines; c'est à dire le Français, les Mathématiques et le Préscolaire. Nous avons ensuite écouté un certain nombre d'exposés de propositions sur la formation. Un certain nombre d'éléments sont ressortis lors des propositions des exposés, des analyses qui ont été faites, notamment une question qui touche au statut du préscolaire sur lequel nous sommes arrêtés assez longuement hier pour souligner que le préscolaire était un moment privilégié de l'apprentissage et qu'il ne fallait surtout pas anticiper sur ce que l'on fait en première année à savoir que le préscolaire ne pouvait pas être déjà l'apprentissage de la lecture ni en français ni en arabe. Cela ne veut pas dire qu'on ne touchait pas aux questions de l'écrit. Cela voulait dire tout simplement qu'il fallait profiter du préscolaire pour assoire la maîtrise de la langue orale parce que sans elle il était très difficile pour l'enfant de pouvoir ensuite entrer dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture intelligent. Quand je dis intelligent, cela veut tout simplement tourner vers la compréhension et non pas tourner vers l'apprentissage par cœur ce qui est pour nous un élément très fort de ce que nous croyons tous dans cette Fondation. Et quand je dis dans cette Fondation, évidemment je vous mets à l'intérieur de la Fondation c'est à dire ce qui nous réunis quand même c'est de faire en sorte que les enfants qui passent dans les écoles de Medersat.com soient des enfants qui soient, image d'hier, des réservoirs vides qu'il faut remplir mais qu'ils sachent être capables de comprendre les questions du monde, poser des bonnes questions, ne pas se laisser raconter des histoires racontées par les uns et par les autres etc. C'est vrai que cette maîtrise de la langue orale pour entrer dans la lecture et l'écriture, est une chose extrêmement importante. Cela est une première chose de laquelle nous avons beaucoup discuté. Il y a bien sûr des conséquences notamment les instruments que nous devons mettre à la disposition des éducateurs et notamment les instruments audio. Mais aussi essayer de leur donner un certain nombre de CD Rom qui leur permettent d'utiliser le matériel à des fins éducatifs. Il a été dit que certains éducateurs avaient notamment en français des difficultés personnelles. La 2^{ème} chose était la question de la langue utilisée de la relation entre l'arabe dialectale et l'arabe classique que certains éducateurs avaient du mal à gérer c'est à dire comment est ce qu'on utilise l'un et comment on utilise l'autre ? est ce qu'on vise très vite l'apprentissage de l'arabe classique notamment à l'oral, ou bien est ce qu'on essaye d'avoir une transition ? Je crois que je suis tout à fait d'accord pour essayer d'avoir une transition douce entre l'arabe dialectale et l'arabe classique, ne pas bousculer les choses de façon à ce que l'enfant, toujours le problème de la lecture, puisse enrichir son vocabulaire en arabe classique au moment ou il pourra entrer dans la lecture et dans l'écriture. Nous avons discuté des mathématiques et vu comment les choses se passaient, il y avait là finalement moins de questions particulières sinon cette question qui revient souvent qu'est la nécessité de la manipulation. L'enfant a besoin de beaucoup manipuler, il a besoin de toucher ce qu'il fait sinon cela restera théorique. Sur la question de la formation, nous avons eu une série d'exposés extrêmement brillants et tout à fait intéressants dont il ressortait un certain nombre de points nécessaires que je voulais souligner en fin de séance hier et qui peut se résumer de la façon suivante :

- On ne peut pas espérer que les éducateurs apprennent convenablement à lire et à écrire à des enfants si eux-mêmes ne se sentent pas à l'aise dans leur propre lecture et leur propre écriture en français, en arabe et même raisonnement pour les mathématiques. C'est à dire qu'il est très difficile d'apprendre à un enfant un certain nombre d'opérations et le sens surtout de ces opérations logiques et mathématiques si soi-même on n'y est pas complètement à l'aise à son niveau d'adulte d'où cette idée il conviendra de travailler de mettre dans la formation des ateliers dans lesquels les éducateurs eux-mêmes seront mis en situation de lecture de textes un petit peu difficile à leur niveau. Il ne s'agit pas de lire les textes des enfants mais à leur propre niveau. Comprendre pourquoi ils ont des difficultés, même chose pour l'écriture, même chose pour les mathématiques. La 2^{ème} chose c'était l'idée finalement que quand on avait des adultes en formation qui n'étaient pas prêts préparés, il fallait obligatoirement qu'on puisse travailler avec eux sur les séances qu'ils auront à mettre en place et ce en situation. C'est à dire qu'il faut qu'on les mette en situation d'enseignement même si les élèves ne sont pas là et même si leurs camarades jouent le rôle de ces élèves.

Nous avons terminé sur une profession de foi concernant la nécessité d'avoir des activités identiques pour les filles et pour les garçons dans nos écoles, ne pas faire de discrimination.

De façon générale, ce séminaire était quelque chose de nécessaire. M. Raafa et M. Rimi, nous l'avons senti comme une vraie nécessité. Une nécessité, pourquoi ? parce qu'il y a un danger. Pour vous comme pour nous, le danger qui nous guette c'est de nous faire dévorer par l'administration. C'est à dire de devenir des administrateurs, des gens de circulaires, de notes même si ces notes sont importantes et nécessaires mais vous écouter, vous voir, vous regarder avec la passion qui vous anime, les anecdotes dont vous nous enrichissez et qui sont irremplaçables, cela ne peut se faire que quand on est là, les yeux dans les yeux, les uns à coté des autres, et où on sent qu'on travaille tous pour une cause importante et dans le même sens. Ce qui se passe c'est vous qui le voyez de près et c'est cela qui compte. Le danger de devenir de froids administrateurs vous le partagez aussi d'ailleurs, il faut qu'on en soit bien conscient et donnons priorité à la réalité au concret. Le 2^{ème} danger de la théorie. Il faut qu'on maîtrise notre sujet mais cette vision là on l'a pour nous et on ne pas la déverser sur des gens qui sont sur le terrain et qui sont des praticiens. Nous devons tous avoir le souci de la mise en pratique et notamment au niveau de la formation et de la supervision qui sont les deux éléments fondamentaux de notre affaire. Honnêtement, sans vous nous sommes rien ou très peu de chose sans cette relation au terrain. Je veux dire le projet Medersat.com ne tient pas, il tient beaucoup par votre action quotidienne et régulière en tout cas. Et ce rapport, j'insiste vraiment là-dessus est un rapport aux pratiques : comment on fait ? qu'est ce qui se passe ? Ce sont ces perspectives là qui sont les bien importantes. Si nous évitons d'une part le danger d'une administration froide, et d'autre part le danger d'une théorisation toute aussi froide. Je crois qu'à ce moment là on est sur la bonne voie. Cela ne veut pas dire que chacun fait ce qu'il veut dans son coin. Non, nous avons besoin d'homogénéiser nos pratiques. Nous avons besoin d'une homogénéisation, d'une cohérence et d'outils communs. Tous ces outils doivent être orientés vers le pratique et le possible. C'est à dire que ça ne peut pas être des outils juste pour marquer, si vous voulez, l'élément d'une liste d'une catégorie. Par exemple, sur l'excédent outils que vous aviez proposé tout à l'heure certaines rubriques, je me demandais moi-même comment je pourrai y répondre. C'était difficile, certaines très mais certaines n'étaient pas dans le domaine du possible pour un éducateur en très peu de temps par écrit etc. Donc c'est aussi ce danger là qui de temps en temps nous guette. C'est dans ce sens qui véritablement qu'il va falloir que nous travaillions. Pour terminer, je voudrais reprendre ce que disait Ahmed Raafa. Pourquoi est ce que le problème des langues est au cœur de notre problématique ? parce que notre souci est le vôtre, ce qui nous rassemble finalement c'est de former des intelligences. C'est à dire de former des enfants capables d'agir sur le monde. Peut être certains ne passeront pas au collège, certains y iront peut être, et certains s'orienteront vers une profession etc. Mais tous, où qu'ils aillent auront une formation intellectuelle qui les mettra à l'abri de l'obscurantisme et de la magie. C'est à dire, ce contre quoi nous nous battons finalement et pourquoi les langues sont importantes parce que rien n'est pire qu'un enfant qui ne comprend pas ce qu'on lui dit ou ce qu'il dit. C'est à dire qu'il n'a pas lui même la capacité d'aller prendre le sens et de se faire son idée à lui du sens. Alors évidemment c'est plus difficile et compliqué mais notre politique linguistique met en avant les langues que l'on comprend. Parce que finalement c'est aussi simple que ça. Quelle est la politique linguistique à Medersat.com, c'est le fait qu'on utilise en priorité des langues que l'enfant comprend. Nous refusons que l'enfant aille dans l'école et se voit enseigner dans une langue qu'il ne comprend pas. Pourquoi l'amazigh ? Parce que c'est la seule langue que les enfants possèdent véritablement. Pourquoi est ce qu'on privilégie l'oral avant de passer à l'écrit ? par ce qu'on veut que l'enfant maîtrise l'oral avant de rentrer dans l'écrit et pour qu'il ne tombe pas dans le piège du par coeurisme. La question des langues effectivement est une des questions sur laquelle il faut travailler, interroger et changer l'état d'esprit parce que vos éducateurs mêmes sont des gens qui ont appris d'une certaine façon. Ils ont des mauvaises habitudes et ce n'est pas de leur faute. Ce ne sera pas un projet fermé, Notre espoir est pouvoir petit à petit d'influencer le système publique ; c'est à dire de créer un modèle qui par son excellence et sa faisabilité va donner des idées et pour se faire nous allons commencer petit à petit très modestement à proposer ce modèle à certains nombres d'écoles publiques, autour d'une ou deux écoles pour montrer que ce modèle n'est pas réservé, qui n'est pas simplement privé de gens nantis plus intelligents que les autres. C'est un modèle efficace et s'il est efficace il doit pouvoir influencer ce qui se passe. Non pas pour rejeter ce qui se passe mais pour dire qu'un certain nombre de choses qu'on peut améliorer. Cette perspective de passage à l'école publique c'est vous qui en êtes les ambassadeurs. Je dis bien, nous y allons doucement avec beaucoup d'humilité, beaucoup de simplicité mais avec beaucoup de décision et de volonté parce que nous ne pouvons pas rester simplement entre nous. Je veux dire que le réseau medersat.com doit montrer l'excellence mais qui doit aussi d'essayer d'ouvrir quelques portes à l'extérieur pour voir si effectivement la main qu'on tend sera saisie par d'autres.